

Omraam Mikhaël Aïvanhov

de l'homme à Dieu

séphiroth et hiérarchies angéliques



Collection Izvor

EDITIONS



PROSVETA

de l'homme à Dieu

séphiroth et hiérarchies angéliques

2^e édition



Collection Izvor
N° 236

EDITIONS



PROSVETA

Copyright 1996 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A.

B.P.12 - 83601 Fréjus

Cedex (France)

ISBN 2-85566-594-9

Le lecteur comprendra mieux certains aspects des textes du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov présentés dans ce volume s'il veut bien ne pas perdre de vue qu'il s'agit d'un Enseignement strictement oral

Table des matières

1. De l'homme à Dieu : la notion de hiérarchie
2. Présentation de l'Arbre séphirotique
3. Les hiérarchies angéliques
4. Les noms de Dieu
5. Les séphiroth du pilier central
6. Aïn Soph Aur : lumière sans fin
7. La matière de l'univers : la lumière
8. « Lorsque l'Eternel a tracé un cercle à la surface de l'abîme »
9. « Le Royaume de Dieu est semblable à un grain de sénevé »
10. La famille cosmique et le mystère de la Sainte Trinité
11. Le corps d'Adam Kadmon
12. Malhouth, Iésod, Hod, Tiphérech.
13. L'Arbre séphirotique, symbole de la synarchie
14. Iésod: les fondements de la vie spirituelle
15. Binah
- A. Les lois de la destinée
- B. Le territoire de la stabilité
16. Hohmah, le Verbe créateur

17. [Iésod, Tiphéreth, Kéther: la sublimation de la force sexuelle](#)

18. [La prière de Salomon](#)

[I. DE L'HOMME A DIEU : LA NOTION DE HIÉRARCHIE](#)

Les humains ressemblent souvent à des bateaux qui partent à la dérive. Ils ont heureusement quelques règles, quelques cadres qui leur sont donnés par la famille, les études, le métier, la vie sociale, mais intérieurement beaucoup sont comme des embarcations lancées en pleine mer sans boussole ni carte de navigation. Vous direz que certains ont la religion... Oui, la religion aiderait beaucoup les humains si ceux qui la représentent se préoccupaient réellement de leur donner un système cohérent à partir duquel ils pourraient organiser leur vie intérieure. Mais je ne veux pas critiquer les églises et le clergé, beaucoup d'autres l'ont fait avant moi, et mieux que moi. Ce que je veux, c'est vous donner des méthodes qui vous permettront de réaliser ce qui est le but de toute religion: établir un lien avec Dieu.

Oui, combien de fois on entend répéter que le mot religion vient du latin « religare »: relier! La religion est ce qui relie l'homme à Dieu. Mais quelle idée a-t-on de Dieu et comment peut s'établir ce lien? Vous direz: « C'est facile, on se lie à Dieu par la prière. » Ah! si c'était si simple! Comme s'il suffisait de dire: « Mon Dieu... Seigneur Dieu... » pour entrer en relation avec Lui!

Pour prétendre toucher directement le Seigneur, il faut vraiment ne pas savoir qui Il est! Je ne dis pas qu'on n'arrive pas à atteindre quelque chose de Lui, mais en tout cas ce n'est certainement pas Lui en personne. Prenons un exemple très

simple. Vous avez une lettre à expédier... Elle va passer nécessairement par des intermédiaires: l'employé de la poste qui met un tampon, ceux qui sont chargés de l'acheminer par la route, le chemin de fer, le bateau ou l'avion. Quand elle arrive enfin à destination, quelquefois après une dizaine de jours, c'est le facteur qui la distribue: il la met dans la boîte aux lettres, ou bien il la laisse au concierge qui s'en chargera. Et si vous devez écrire à un personnage très haut placé, un monarque, un président de la République ou un ministre, alors là elle passera entre les mains de secrétaires qui la transmettront... ou ne la transmettront pas, car si le contenu de votre lettre n'est pas d'une importance capitale, elle n'arrivera pas jusqu'à son destinataire, c'est seulement un collaborateur qui la lira et vous répondra.

Voilà comment les choses se passent sur la terre. Donc, celui qui s'imagine que lorsqu'il s'adresse au Seigneur, son message ou sa prière ira L'atteindre directement, est un ignorant, c'est tout. Sur la terre, il est impossible de s'adresser à un personnage important sans passer par des intermédiaires, mais il se figure que le Seigneur, oui, il Le touchera directement! Car le Seigneur, vous savez, c'est un bonhomme très gentil, très accessible, on peut Lui taper sur l'épaule, Lui tirer la barbe, Il écoute toutes les plaintes, toutes les réclamations, et c'est Lui en personne qui répond... Mais qu'est-ce que c'est tous ces ignorants qui croient que leurs pensées et leurs paroles iront directement jusqu'à Dieu et que c'est Lui qui viendra spécialement s'occuper d'eux! Il est seul dans le Ciel, vous comprenez, Il n'a pas de serviteurs, Il n'a pas d'ouvriers pour faire le travail, c'est Lui qui doit tout faire, tout. Et c'est même Lui tout seul qui jadis s'est attelé à créer le monde en six jours. Le pauvre, quel travail! Il n'y avait personne pour L'aider.

Sur la terre, le moindre patron de quelque importance a une ou plusieurs secrétaires et des équipes d'ouvriers; mais le Seigneur, non, c'est Lui qui doit exécuter tout le travail et n'importe qui peut avoir directement affaire à Lui. Certains même vous le diront: ils discutent avec Dieu et Dieu leur répond. Ou parfois, c'est l'inverse: Dieu leur parle et eux Lui répondent! Les malheureux, si les choses s'étaient passées comme ils l'imaginent, il y a longtemps qu'ils seraient foudroyés, pulvérisés, il ne resterait pas la plus petite trace d'eux. Dieu est une énergie d'une puissance indescriptible, aucun être humain n'a jamais pu Le toucher, ni L'entendre, ni Le voir. Vous direz qu'Abraham, Moïse et les prophètes d'Israël ont parlé avec Dieu. Oui, l'Ancien Testament est plein de ces dialogues, mais en réalité ce n'est là qu'une façon figurée de présenter les choses...

Une image peut nous donner, approximativement, une idée de Dieu: celle de l'électricité. Nous nous servons de l'électricité pour nous éclairer, nous chauffer et faire fonctionner toutes sortes d'appareils. Dans les maisons, les usines, les villes, qu'est-ce qui ne marche pas à l'électricité! Mais vous savez combien de précautions il faut prendre pour ne pas provoquer de court-circuits et d'accidents comme des incendies ou des électrocutions par exemple. Un contact direct avec l'électricité peut être mortel, car c'est une énergie d'une puissance prodigieuse. Pour la faire venir jusqu'à nous et pouvoir l'utiliser à moindre risque, on doit l'adapter au moyen de transformateurs, puis la canaliser à travers des circuits souvent très compliqués. Eh bien, il en est de même de Dieu. Dieu est comparable à une électricité pure qui ne peut descendre jusqu'à nous qu'au travers de transformateurs. Ces transformateurs, ce sont les innombrables entités lumineuses qui peuplent les cieux et que la tradition a appelées hiérarchies angéliques. C'est par elles que nous recevons la lumière divine, et c'est par elles que nous parvenons à entrer en relation avec Dieu.

Oui, voilà ce qu'il faut savoir: entre nous et le Seigneur il y a tout un chemin à parcourir, un espace tellement vaste qu'il est impossible à concevoir, et cet espace n'est pas vide, il se compose de régions habitées par des entités spirituelles. Toutes les religions ont mentionné d'une façon ou d'une autre l'existence de ces régions et de ces entités. Pour moi, c'est la tradition juive qui en a donné les notions les plus précises, les plus claires. Et le christianisme ainsi que l'islam ont en partie hérité de ces notions.

La majorité des humains font comme s'ils étaient les seules créatures réellement évoluées. Au-dessous d'eux il y a les animaux, les plantes, les pierres, et au-dessus, très loin quelque part, il y a le Seigneur... quand encore ils y croient! Ils ignorent l'existence de tous ces êtres qui font le lien entre le Seigneur et eux. Ou, même s'ils les connaissent parce qu'ils en ont entendu parler, ils pensent à eux rarement, ils n'essaient pas d'établir de liens avec eux. Les catholiques, les Orthodoxes s'adressent aux saints; c'est bien, mais même les plus grands saints ne sont que des êtres humains, et le culte qui leur est rendu rappelle souvent les cultes païens: pour retrouver un objet, on s'adresse à saint Antoine de Padoue; pour éviter un accident, à saint Christophe... Tous les saints du calendrier ou presque ont une fonction particulière, et un nombre incalculable de Notre-Dame sont invoquées pour obtenir la guérison, la protection, la naissance d'un enfant, l'abondance des récoltes, le retour du mari ou de la femme infidèle, *etc.* Les chrétiens ont tendance à mépriser les religions polythéistes et leurs multitudes de

divinités, sans se rendre compte que, eux aussi, d'une certaine façon, ils ont un véritable panthéon.

Cette coutume d'invoquer des entités spirituelles auxquelles on attribue différents pouvoirs provient d'une très haute antiquité, et les chrétiens l'ont tout simplement reprise et prolongée. Ce qui montre bien que, même pour eux, Dieu est tellement loin qu'ils ont besoin d'avoir recours à des intermédiaires. C'est pourquoi il est important de mieux connaître l'existence des hiérarchies angéliques, ce qu'elles sont, comment elles se situent, et quels sont leurs pouvoirs.

Il est mentionné dans la Genèse un symbole de cette hiérarchie angélique qui fait le lien entre l'homme et Dieu: c'est l'échelle de Jacob. « Jacob arriva dans un lieu où il passa la nuit; car le soleil était couché. Il y prit une pierre dont il fit son chevet et il se coucha dans ce lieu-là. Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Et voici, l'Eternel se tenait au-dessus d'elle. »

L'échelle est une image intéressante à étudier, car elle exprime non seulement l'idée d'intermédiaire entre le bas et le haut, mais aussi celle de hiérarchie: on parle « d'échelle sociale » pour exprimer la hiérarchie des situations que les humains occupent les uns par rapport aux autres. On parle d'échelle des valeurs, d'échelle des couleurs... La vie entière est là pour démontrer la nécessité d'une échelle... ne serait-ce que pour monter sur un toit! Vous direz qu'il y a d'autres moyens. Oui, mais les autres moyens sont toujours l'équivalent d'une échelle.

La tradition chrétienne, qui reprend la tradition juive, enseigne l'existence de neuf ordres angéliques: les Anges, les Archanges, les Principautés, les Vertus, les Puissances, les Dominations, les Trônes, les Chérubins, les Séraphins. Ces ordres angéliques sont chacun un aspect de la puissance et des vertus divines, mais surtout ils représentent pour nous des notions plus accessibles que le mot « Dieu ». Pour notre bon développement spirituel, il faut que nous connaissions l'existence de ces entités qui nous dépassent, car elles sont pour nous comme des phares sur notre route.

Bien sûr, vous pouvez toujours vous adresser à Dieu, mais en sachant que vous ne l'atteindrez jamais directement. Ses serviteurs transmettront vos désirs, vos prières... ou même peut-être qu'ils ne les transmettront pas: beaucoup de demandes n'arrivent pas à destination parce qu'il y a en chemin des entités qui

font un triage. Elles regardent et elles disent: « Il n'est pas nécessaire d'amener ces choses-là jusqu'à Dieu, Il a autre chose à faire qu'à écouter ce genre de réclamations. Allez, au panier! »

Et ne vous imaginez pas non plus que c'est Dieu en personne qui viendra vous visiter. Un archange peut-être viendra vous apporter un message, un atome de lumière, et ce sera déjà immense. Qui sommes-nous pour que Dieu, le Maître des mondes, se déplace?... Et d'ailleurs, nous ne résisterions pas aux puissantes vibrations de Sa présence. Il est dit dans les Psaumes: « Tout fond comme de la cire devant Sa face. » Les ordres angéliques sont les transformateurs qui tamisent cette puissance pour qu'elle puisse parvenir jusqu'à nous sans nous pulvériser.

Oui, que cela soit bien clair pour vous. Vous pouvez, bien sûr, vous adresser directement au Seigneur, moi aussi je le fais, mais en sachant que ce sont d'autres qui transporteront vos demandes, et si elles ne sont pas pures et désintéressées, elles seront jetées au panier, vous ne recevrez jamais de réponse. C'est mieux de savoir à l'avance comment sont les choses afin de ne pas se tromper et ne pas attendre inutilement. Tout ce que nous pouvons recevoir de Dieu, c'est un rayon, un effluve qui vient de loin, de très loin, et qui descend à travers les hiérarchies angéliques. C'est toujours Dieu qui nous répond, car Dieu se trouve à tous les niveaux de la création, mais Il ne nous répond jamais directement.

II. PRÉSENTATION DE L'ARBRE SÉPHIROTIQUE

Pour celui qui éprouve le besoin de s'approcher du Créateur, de pénétrer dans son immensité, la religion donne quelques moyens: la prière, la participation aux offices religieux, l'obéissance à certaines règles. C'est bien, mais c'est insuffisant. Pour s'approcher de Dieu, il ne suffit pas d'éprouver des émotions mystiques et de respecter des règles, il est nécessaire d'approfondir un système d'explication du monde.

Très tôt, j'ai voulu trouver un pareil système et j'ai cherché dans toutes les directions. J'ai étudié ce qu'enseignent les grandes religions de l'humanité, et le système qui m'a paru le meilleur le plus vaste en même temps que le plus précis c'est dans la tradition juive, dans la Kabbale, que je l'ai trouvé: l'Arbre séphirothique, l'Arbre de Vie. Je ne dis pas que les autres doctrines soient mauvaises ou fausses, non, mais les notions qu'elles présentent restent éparpillées, elles ne donnent pas une vue aussi profonde, structurée et synthétique. L'Arbre séphirothique est véritablement une synthèse de l'univers, il est pour moi la clé qui permet de déchiffrer les mystères de la création. Il se présente comme un schéma très simple, mais son contenu est inépuisable. Et même, beaucoup d'épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament ne peuvent être interprétés qu'à la lumière de l'Arbre séphirothique.

Les kabbalistes divisent l'univers en dix régions ou séphiroth correspondant aux dix premiers nombres (le mot séphira, au pluriel séphiroth, signifie numération). Chaque séphira est identifiée par cinq noms: le nom de Dieu, le nom de la séphira elle-même, le nom du chef de l'ordre angélique, celui de l'ordre angélique et enfin celui d'une planète.

Il s'agit donc de cinq plans distincts, et vous comprendrez mieux leur nature en sachant qu'on peut établir une correspondance entre ces différents plans et les cinq principes en l'homme que sont l'esprit, l'âme, l'intellect, le cœur et le corps physique: Dieu correspond à l'esprit, la séphira à l'âme, le chef de l'ordre angélique à l'intellect, l'ordre angélique au cœur, et la planète au corps physique.

Chaque séphira est donc une région habitée par un ordre d'esprits lumineux ayant à sa tête un archange, lui-même soumis à Dieu. C'est donc Dieu qui dirige ces dix régions, mais sous un nom différent dans chaque région. Voilà pourquoi la Kabbale donne dix noms à Dieu. Ces dix noms correspondent à différents attributs. Dieu est un, mais Il se manifeste différemment suivant les régions. C'est toujours le même Dieu unique, mais présenté sous dix aspects différents, et aucun de ces aspects n'est inférieur ou supérieur aux autres.

Les dix noms de Dieu sont :

- Ehiéh - Eloha vaDaath
- Iah - Jéhovah Tsébaoth
- Jéhovah - Elohim Tsébaoth
- El - Chadaï El Haï
- Elohim Gibor - Adonaï Méleh [*Explications au chap.4*]

Les dix séphiroth sont :

- Kéther: la Couronne - Tiphéreth: la Beauté
- Hohmah: la Sagesse - Netsah: la Victoire
- Binah: l'intelligence - Hod: la Gloire
- Hessed: la Grâce - Iésod: le Fondement
- Gébourah: la Force - Malhouth: le Royaume.

Les chefs des ordres angéliques sont :

- Métatron: qui participe au Trône
- Raziel: secret de Dieu
- Tsaphkiel: contemplation de Dieu

- Tsadkiel: justice de Dieu
- Kamaël: désir de Dieu
- Mikhaël: qui est comme Dieu
- Haniel: grâce de Dieu
- Raphaël: guérison de Dieu
- Gabriel: force de Dieu
- Ouriel: Dieu est ma lumière, ou bien Sandalfon qui est interprété comme la force qui unit la matière à la forme.

Les ordres angéliques sont:

- les Hayoth haKodesch : les Animaux de sainteté ou, dans la religion chrétienne, les Séraphins
- les Ophanim: les Roues, ou Chérubins
- les Aralim : les Lions, ou Trônes
- les Haschmalim : les Etincelants, ou Dominations
- les Séraphim : les Enflammés, ou Puissances
- les Malahim : les Rois, ou Vertus
- les Elohim : les Dieux, ou Principautés
- les Bneï Elohim : les Fils des dieux, ou Archanges
- les Kéroubim: les Forts, ou Anges
- les Ischim: les Hommes, ou la Communion des Saints

Enfin les corps cosmiques ou les planètes qui correspondent au plan physique sont:

- Reschith haGalgalm: les premiers tourbillons
- Mazaloth: le Zodiaque
- Chabtaï: Saturne
- Tsédek: Jupiter
- Madim: Mars
- Chémesch: le Soleil
- Noga: Vénus
- Kohave: Mercure
- Lévana: la Lune
- Aretz: la Terre, ou bien Olam Iésodoth, c'est-à-dire le monde des fondements.

Les Anciens, qui ne connaissaient que sept planètes, ne plaçaient sur l'Arbre séphirothique ni Uranus, ni Neptune, ni Pluton. A Kéther ils faisaient correspondre les nébuleuses, les premiers tourbillons: Reschith haGalgalm, et à Hohmah, le Zodiaque: Mazaloth. On peut conserver cette attribution, mais on peut aussi placer Uranus au niveau de Hohmah, Pluton au niveau de Daath et Neptune au niveau de Kéther. Si les kabbalistes ont appelé cette figure l'Arbre de Vie, c'est que l'ensemble que forment les séphiroth doit être compris en tenant compte justement de l'image de l'arbre.

Comment est fait un arbre? Il a des racines, un tronc, des branches, des feuilles, des fleurs et des fruits qui sont tous solidaires les uns des autres. De même les séphiroth sont reliées entre elles par des voies de communication appelées «

sentiers ». Ces sentiers, au nombre de 22, sont désignés par les 22 lettres de l'alphabet hébraïque:

א	Aleph	ל	Lamed
ב	Beth	מ	Mem
ג	Ghimel	נ	Nun
ד	Daleth	ס	Samesch
ה	Hé	ע	Aïn
ו	Vav	פ	Pé
ז	Zäin	צ	Tsadé
ח	Heth	ק	Qof
ט	Teth	ר	Resch
י	Iod	ש	Shin
כ	Kaf	ת	Tav

Les 22 sentiers et les 10 séphiroth sont appelés les 32 voies de la Sagesse qui sont, symboliquement, placées dans Hohmah. Vous comprendrez mieux la nature et la fonction de ces trente-deux voies si vous essayez de voir une relation avec le fait que nous avons 32 dents. Oui, et d'ailleurs ne parle-t-on pas des « dents de sagesse » ? Nous avons 32 dents pour mastiquer la nourriture et les 32 sentiers sont aussi, en quelque sorte, des dents grâce auxquelles nous mastiquons les nourritures psychiques et spirituelles que nous recevons chaque jour. C'est par cette mastication que nous arrivons à acquérir la sagesse. Devenir sage, c'est mastiquer les expériences que nous faisons chaque jour pour en retirer le suc nourricier.

Les 32 voies de la Sagesse relient les 10 séphiroth, chacune avec ses 5 divisions, c'est pourquoi la Kabbale dit qu'elles mènent aux 50 portes de l'intelligence qui sont attribuées symboliquement à la séphira Binah. Pour ouvrir des portes il faut posséder des clés. Et la véritable clé dans la Science initiatique est la connaissance de l'homme lui-même. L'Initié peut tout connaître parce qu'il se connaît. Dans certaines représentations, certaines fresques égyptiennes par exemple, l'initié tient à la main une sorte de clé de forme identique au symbole de Vénus . Ce symbole représente schématiquement l'être humain avec la tête, les deux bras écartés et les deux jambes réunies. L'Initié possède la clé qui lui permet de se connaître, et en se connaissant il connaît tout l'univers, il peut ouvrir les portes de toutes les régions.

Alors, vous vous demandez sans doute: « Pourquoi dix séphiroth? L'univers est-il réellement divisé en dix régions? » Non, et à ce sujet il y a un point important que vous devez comprendre. L'Arbre séphirotique n'est pas destiné à nous enseigner l'astronomie ni la cosmologie. En réalité, personne ne peut dire exactement ce qu'est l'univers ni comment il a été créé. L'Arbre séphirotique représente un système d'explication du monde qui est de nature mystique. Ses bases remontent à des millénaires. Les esprits exceptionnels qui l'ont conçu ne possédaient évidemment pas de télescopes, ni même de lunettes astronomiques. Par la méditation, par la contemplation, grâce à une vie intérieure intense, ils sont parvenus à saisir une réalité cosmique qu'ils ont traduite à l'aide d'images et de récits symboliques. C'est cette tradition, toujours reprise, toujours méditée au cours des siècles, qui est pour l'essentiel parvenue jusqu'à nous. L'Arbre séphirotique n'est donc pas une description exacte de notre univers, ce qui explique l'absence de certaines planètes, la place du soleil, etc...

Mais revenons aux dix séphiroth. Pourquoi dix? Parce que ce nombre représente une totalité, un ensemble fini. Séphira, je vous l'ai dit, signifie numération. C'est à partir des dix premiers nombres que toutes les combinaisons numériques sont possibles. Dieu a d'abord créé dix nombres, les dix séphiroth, et avec ces dix nombres Il peut créer d'autres nombres, c'est-à-dire des existences jusqu'à l'infini.

Les kabbalistes mentionnent, bien que très rarement, une onzième séphira: Daath, dont le nom signifie: « Savoir ». Ils la placent entre Kéther et Tiphéreth, mais elle ne figure généralement pas sur les représentations de l'Arbre séphirotique.

Ce tableau des séphiroth, comme vous le voyez, ne représente que les puissances du bien. Pour votre perfectionnement, ce sont elles seules que vous devez étudier, c'est sur elles que vous devez vous concentrer. Mais la vérité, c'est que la Kabbale mentionne aussi dix séphiroth ténébreuses qu'on appelle les kliphoth et qui représentent le reflet inversé des séphiroth divines, exactement comme le Diable est le reflet inversé de Dieu. Ces séphiroth maléfiques ont aussi leurs noms, leurs hiérarchies d'esprits, mais je n'entrerai pas dans les détails, je ne veux pas prononcer ces noms, car je ne veux pas me lier à elles.

Enfin, au-delà de la séphira Kéther, les kabbalistes placent une région qu'ils appellent Aïn Soph Aur: lumière sans fin, qui est la région de l'Absolu, de Dieu non manifesté.

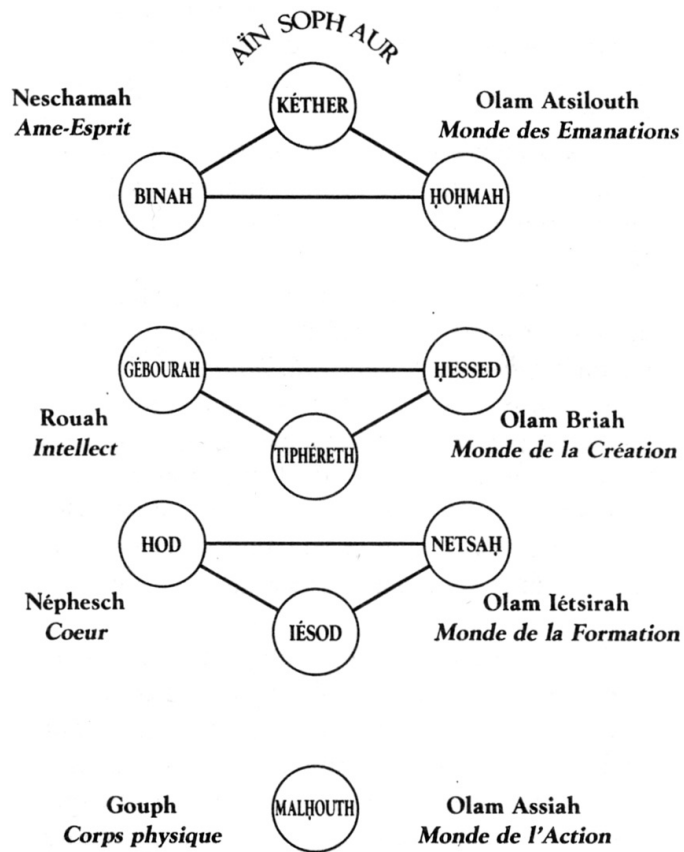
Pour les kabbalistes, l'univers est une unité dont l'Arbre séphirothique est l'expression parfaite. Mais dans cette unité ils distinguent plusieurs régions.

Une première division fait apparaître 4 plans. De haut en bas ce sont:

- Olam Atsilouth ou monde des émanations, formé des séphiroth Kéther, Hohmah et Binah.
- Olam Briah ou monde de la création, formé des séphiroth Hessed, Gébourah, Tiphérech.
- Olam Iétsirah ou monde de la formation, composé des séphiroth Netsah, Hod, Iésod.
- Olam Assiah ou monde de l'action, formé de la seule séphira Malhouth.

Là encore, entre le monde d'en-haut et celui d'en-bas, il existe une hiérarchisation qui a aussi sa correspondance dans l'être humain.

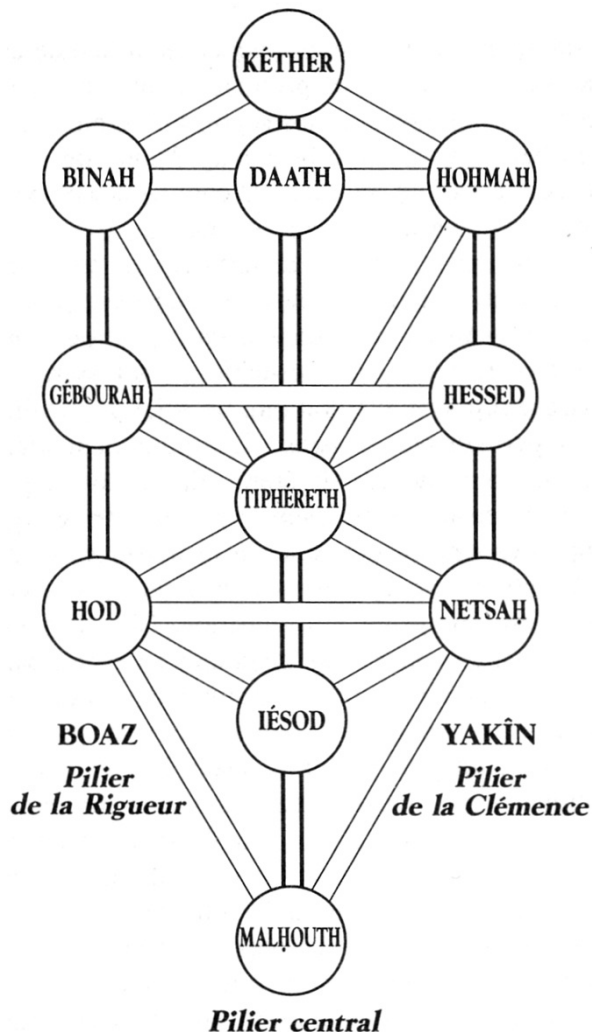
- A Olam Atsilouth correspond Neschamah, c'est-à-dire le plan divin de l'âme et de l'esprit.
- A Olam Briah correspond Rouah, c'est-à-dire le plan mental, l'intellect.
- A Olam Iétsirah correspond Népesch, c'est-à-dire le plan astral, le cœur.
- A Olam Assiah correspond Gough, le corps physique.



Arbre séphirotique

Une autre répartition fait apparaître trois piliers.

- A droite, le pilier de la Clémence, nommé Yakîn, qui est une puissance positive, active, et qui comprend les séphiroth Hohmah, Hessed et Netsah.
- A gauche, le pilier de la Rigueur nommé Boaz, qui est une puissance féminine, passive, et qui comprend les séphiroth Binah, Gébourah et Hod.
- Enfin, le pilier central, qui équilibre les deux autres, est composé des séphiroth Kéther, Daath, Tiphéreth, Iésod et Malhouth.



Cette division exprime l'idée que l'univers est gouverné par les deux principes antagonistes du masculin et du féminin, de l'attraction et de la répulsion, de l'amour et de la haine, de la clémence et de la rigueur et que, pour s'harmoniser, ces puissances doivent se rencontrer au centre.

Voilà, vous possédez maintenant les éléments essentiels de l'Arbre séphirote. Qu'en ferez-vous?... C'est une responsabilité très grave pour un Instructeur que de faire entrer des humains dans le sanctuaire de la Divinité, car il sait que très peu de personnes sont prêtes à comprendre ces notions et à les utiliser correctement. Sans parler de ceux qui les feront servir à des pratiques magiques tout à fait répréhensibles, beaucoup, parce qu'ils ne se rendent pas compte de leur caractère sacré, vont s'imaginer tout de suite qu'ils peuvent se promener au milieu de ces noms comme on se promène dans un jardin public et jongler avec

les séphiroth comme avec des balles. C'est avec beaucoup d'humilité et de respect qu'il faut aborder ces connaissances pour en retirer de grands éclaircissements.

Il ne suffit donc pas de lire deux ou trois fois ce tableau et de retenir des noms qu'on mentionnera de temps à autre dans la conversation. Pour devenir la base d'un véritable travail spirituel, l'Arbre séphirotique doit être un sujet de méditation permanente. Essayez d'assimiler lentement ces notions, de les digérer... Et ne soyez pas étonnés de m'entendre employer des termes qui appartiennent au domaine de la nutrition. Cette méditation sur l'Arbre séphirotique justement peut être comparée à la nutrition. Chaque jour, vous mangez pour vous maintenir en santé; parmi un grand nombre d'aliments, vous en choisissez quelques-uns et ce ne sont pas les mêmes d'un jour à l'autre. Dans l'Arbre séphirotique vous découvrirez aussi une immense variété de « nourritures », car il est un reflet de l'univers. La religion et la philosophie y sont représentées, bien sûr, ainsi que la morale, la vraie, mais aussi les sciences et les arts: à vous d'apprendre à vous en nourrir tous les jours.

Beaucoup de saints, de mystiques, c'est vrai, sont arrivés à progresser spirituellement sans connaître l'Arbre séphirotique, mais le connaître donne une vue plus claire du travail à réaliser, et cette méthode peut vous accompagner tout au long de votre existence. Aucun tableau ne dépasse l'Arbre de Vie. Suivez-le, votre pensée cessera de vagabonder au hasard et vous recevrez des bénédictions au fur et à mesure que vous saurez vous exercer et avancer dans cette voie. En revenant souvent sur l'Arbre séphirotique vous allumerez des lumières en vous, et ces lumières non seulement vous éclaireront, mais elles vous purifieront, vous renforceront, vous vivifieront et vous embelliront. Peut-être ne comprendrez-vous jamais parfaitement cette figure et à plus forte raison n'arriverez-vous pas à réaliser les vertus et les puissances qu'elle représente, mais elle sera là comme la représentation d'un monde idéal qui vous tirera toujours vers le haut.

III. LES HIÉRARCHIES ANGÉLIQUES

Les anges de Kéther sont les Séraphins, en hébreu Hayoth haKodesch, que l'on traduit par Animaux de sainteté. Hayoth est le pluriel du mot haya qui signifie vie.

Au début du Livre d'Ezéchiel, dans la Bible, on lit une description des quatre Animaux saints, et de façon analogue saint Jean écrit dans l'Apocalypse: « Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel et sur ce trône quelqu'un était assis... Au milieu du trône et autour du trône il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un taureau, le troisième être vivant a la face d'un homme et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole. Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit: Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient! »

Les quatre êtres vivants qui se tiennent devant le trône de Dieu représentent les quatre principes de la matière, les quatre éléments: le lion (le feu), le taureau (la terre), l'homme (l'air) et l'aigle (l'eau) . Les racines de la matière sont donc en Dieu, dans la séphira Kéther, et les Séraphins sont les anges des quatre éléments. Mais à ce degré de pureté, la matière est presque de la même substance que l'esprit.

Les Séraphins sont les premières créatures qui reçoivent les émanations divines, ils sont plongés dans l'océan de la matière primordiale encore en pleine ébullition et ils boivent à la Source de la lumière, à la Source de l'amour qui est leur unique nourriture. Ils se nourrissent en contemplant le Seigneur, c'est pourquoi ils sont représentés avec des yeux sur tout le corps. Les Séraphins sont la plus parfaite manifestation de l'amour, car l'amour véritable est une contemplation.

En réalité, dans l'Arbre de Vie il existe d'autres expressions de l'amour: Hessed (Jupiter) représente l'amour pour la collectivité, Netsah (Vénus) l'amour pour

une créature. Mais l'amour pour Dieu, le seul amour véritable, ne peut se manifester que dans Kéther, et c'est l'amour des Séraphins.

Devant le trône de Dieu les Séraphins ne cessent de répéter: « Saint, saint, saint est le Seigneur. » Ce qui signifie que le mot « saint » est celui qui caractérise le mieux l'essence de la Divinité. Mais il a été si souvent employé pour désigner seulement des hommes ou des femmes qui manifestent quelques vertus de patience, de bonté, de miséricorde, qu'on a perdu son sens véritable. Pour comprendre ce qu'est la sainteté, c'est vers les langues slaves qu'il faut se tourner. En bulgare, par exemple, les mots « svet » (saint) et « svetost » (sainteté) ont la même racine que le mot lumière: « svétlina ». La sainteté est donc une qualité de la lumière. Dans ce sens on peut dire que seul Dieu est véritablement saint parce qu'il est pure lumière. C'est ce que répètent les Séraphins, et c'est pourquoi la sainteté est aussi inscrite dans leur nom: Hayoth haKodesch: Animaux de sainteté.

Le chef de l'ordre angélique des Séraphins est Métatron, le Prince de la Face. Il est le seul à voir Dieu face à face, et c'est lui qui a parlé à Moïse sur le Mont Sinaï. Aucun être humain, si élevé soit-il, ne peut entrer directement en contact avec Dieu, car Dieu est un feu dévorant qui le réduirait immédiatement en cendres. Il faut toujours un intermédiaire qui parle à l'homme de la part du Seigneur. Même s'il est dit dans la Bible que Dieu s'est adressé à Abraham, à Jacob, à Moïse ou à tel prophète, en réalité ce n'est pas Lui en personne, mais un messenger; ce qui est justement la signification du mot « ange »: messenger, envoyé.

Les anges de Hohmah sont les Chérubins, en hébreu Ophanim, c'est-à-dire les roues. Le prophète Ezéchiel dans son livre décrit la vision qu'il a eue de roues « d'une circonférence et d'une hauteur effrayantes », cheminant près des Animaux saints: « Quand les Animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Ils allaient où l'Esprit les poussait à aller; et les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des Animaux était dans les roues. Quand ils marchaient, elles marchaient; quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient; quand ils s'élevaient de terre, les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des Animaux était dans les roues. » Les Animaux saints obéissent aux ordres de l'Esprit et communiquent une impulsion aux roues.

Le symbolisme de la roue (cercle parfait en mouvement) nous révèle la fonction des Chérubins: en se mouvant, ils brassent la matière originelle symbolisée par

les Animaux saints, ils élaborent cette matière afin de la faire servir aux desseins de Dieu. C'est pourquoi on dit que le monde des Ophanim est celui de la musique des sphères (on retrouve là l'idée de cercle, de roue). Mais par musique, il ne faut pas uniquement comprendre ces arrangements de sonorités créés par des humains et que peuvent percevoir nos oreilles. L'expression « musique des sphères » traduit avant tout l'harmonie qui existe entre tous les éléments de l'univers, un ajustement, un agencement fondé sur des rapports de nombres. L'harmonie est d'abord une structure, et c'est en descendant dans la matière que cette structure devient créatrice de formes. En ce sens l'harmonie est l'expression de la raison, de la sagesse, et c'est pourquoi elle est aussi assimilée au Verbe. Il n'y a pas d'harmonie, il n'y a pas de musique en dehors de la raison et de la sagesse. Le Verbe divin, la musique et la sagesse ne sont qu'une seule et même chose.

Malheureusement, on est obligé de constater que parmi tous ceux qui créent la musique ou qui l'interprètent, très peu sont capables de mener une vie musicale. La musique, la véritable musique n'est pas celle que l'on exécute avec des instruments ou en chantant, mais celle qu'on exprime par les pensées, les sentiments et les gestes harmonieux dans toutes les circonstances de la vie. C'est cela, la musique de Hohmah.

A la tête de l'ordre des Ophanim se tient l'archange Raziel. Selon la tradition, c'est lui qui donna à Adam un livre, le Sépher Iétsirah, qui lui révélait les secrets de la création. Mais quand Adam commit la première faute, ce livre lui fut retiré.

Les anges de Binait sont les Trônes, en hébreu Aralim: les lions.

Dans le texte de l'Apocalypse, saint Jean associe la présence des Trônes à celle des Animaux saints, les Séraphins: « Autour du trône je vis vingt-quatre trônes et sur ces trônes, vingt-quatre Vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leur tête des couronnes d'or. » Dans un autre passage, les vingt-quatre Vieillards s'adressent ainsi au Seigneur: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant qui es et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande Puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.»

En donnant le nom de Trônes aux anges de Binah, la religion chrétienne insiste sur la notion de stabilité, alors que leur nom hébraïque Aralim: lions, introduit une notion de jugement. Symboliquement, en effet, le lion est lié à la justice et le « Lion de la tribu de Juda » est une figure de Juge suprême. Les vingt-quatre Vieillards sont les Seigneurs des destinées; rien ne leur échappe des pensées, des sentiments et des actes des humains, et c'est eux qui décident des punitions, des récompenses et des conditions dans lesquelles ils devront venir se réincarner.

Et tandis que les Séraphins chantent la sainteté de Dieu, les vingt-quatre Vieillards L'adorent en se prosternant: « Ils jettent leur couronne devant le trône en disant: Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car Tu as créé toutes choses et c'est par Ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » De même que la fonction des Séraphins est de célébrer la sainteté de Dieu, de même celle des vingt-quatre Vieillards est de reconnaître la perfection de Sa volonté. A Dieu aussi ils rendent justice en proclamant qu'il est le seul digne.

A la tête des Aralim se tient l'archange Tsaphkiel. Parce qu'elles appartiennent à la triade la plus élevée, Kéther, Hohmah et Binah, les trois premiers ordres angéliques sont les plus souvent mentionnés dans les livres sacrés. Les ordres angéliques de la deuxième triade: Hessed, Gébourah et Tiphéreth, sont:

- les Dominations: les Haschmalim (étincelants),
- les Puissances: les Séraphim (enflammés),
- les Vertus: les Malahim (rois).

Ces trois ordres ont pour point commun d'exprimer la puissance, et on identifie leur action aux qualités des séphiroth où elles résident. Les Dominations, les anges de Hessed (la miséricorde) répandent partout leurs bénédictions sous la direction de Tsadkiel dont le nom signifie « Dieu est ma justice ». Les Puissances, les anges de Gébourah (la force), enflammés de zèle pour le Créateur, vont, conduits par Kamaël, « désir de Dieu », rétablir l'ordre partout où il est menacé. Leur travail est comparable à celui qu'effectue l'organisme pour se débarrasser de tous les déchets. Les Vertus, les anges de Tiphéreth (la beauté), ont à leur tête l'archange Mikhaël. Ce sont les Malahim qui sont mentionnés dans

l'Apocalypse: « Il y eut une guerre dans le ciel. Mikhaël et ses anges combattirent contre le dragon. »

Les hiérarchies angéliques de la troisième triade Netsah, Hod, Iésod, sont:

- les Principautés: les Elohim (les dieux)
- les Archanges: les Bneï Elohim (les fils des dieux)
- les Anges: les Kéroubim (les forts).

Les Elohim, sous la conduite de l'archange Haniel « grâce de Dieu », représentent les entités qui ont créé le monde, ainsi qu'il est dit dans la Genèse: « Béreschit (au commencement) bara (ont créé) Elohim (les dieux) eth-ha-schamaïm (le ciel) ve-eth ha-arets (et la terre). » Le plan a été donné en haut dans la séphira Hohmah par le grand Architecte de l'univers, et les Elohim sont les ouvriers qui ont construit l'édifice. Le travail de l'architecte consiste uniquement à faire des plans; la réalisation est confiée aux entrepreneurs, aux maçons. Les entrepreneurs de l'univers ont été les Elohim.

Les Bneï Elohim, les anges porteurs de feu, ont à leur tête l'archange Raphaël dont le nom signifie « Dieu guérisseur ».

Les Kéroubim sont les porteurs de la vie pure. Ils sont les plus proches des hommes et sont donc plus souvent en contact avec eux que les autres ordres angéliques. A leur tête est l'archange Gabriel: « Dieu est ma force ».

Enfin, bien qu'à proprement parler ils ne fassent pas partie des hiérarchies angéliques, dans la dixième séphira, Malhouth, les kabbalistes placent l'ordre des Ischim. Ce sont les saints, les prophètes, les Initiés, les grands Maîtres de toutes les religions, tous ceux qui par leur vie et leurs paroles ont entraîné les humains dans la voie de la lumière. Ils représentent la fraternité des grandes âmes que les chrétiens appellent la Communion des saints. Ces êtres qui sont descendus sur la terre pour instruire et aider les humains, c'est vers eux que nous devons d'abord tourner nos regards, parce que c'est grâce à eux, à leur enseignement, à leur désir

de nous aider et de travailler à notre évolution que nous pourrions nous élever sur l'échelle des créatures. A leur tête la Kabbale place Sandalfon, ou bien Ouriel.

Les Séraphins, les Chérubins et les Trônes sont en contact direct avec Dieu. C'est à travers eux que les Dominations, les Puissances et les Vertus reçoivent les émanations divines qu'elles transmettent aux hommes et encore plus bas, aux animaux, aux plantes et aux minéraux.

Les Séraphins sont les esprits de l'Amour divin.

Les Chérubins sont les esprits de la Sagesse divine.

Les Trônes sont les esprits de la Puissance divine.

Les Dominations, les Puissances, les Vertus sont un premier reflet de cet amour, de cette sagesse et de cette puissance. Au-dessous, les Principautés, les Archanges et les Anges en sont un deuxième reflet. Et c'est à nous maintenant de faire des efforts pour devenir le troisième reflet de cette perfection divine en apprenant à travailler avec tout l'amour de notre cœur, avec toute la lumière de notre intellect et avec toute la force de notre volonté.

*

Quand vous vous éveillez le matin, pourquoi ne pas commencer votre journée en pensant à toutes ces créatures de lumière qui montent et descendent entre la terre et le trône de Dieu? Toute votre journée en sera illuminée... Pensez à elles, liez-vous à elles, contemplez-les dans votre cœur et dans votre âme, et prononcez leurs noms. Quand vous lancez un nom dans une foule, la personne appelée tourne la tête. Il en est de même pour les entités du monde invisible: si vous les appelez par leur nom, elles s'arrêtent et tournent leurs yeux vers vous. C'est ainsi que vous pouvez entrer en communication avec elles.

En prenant de plus en plus conscience de la réalité de ces entités qui vous dépassent, vous vous imprégnez de leurs vertus, vous vous vivifiez, vous vous éclairez et vous enrichissez votre monde intérieur. Mais en même temps vous devez rester très modeste, en sachant que beaucoup de ces entités seront encore

pour très longtemps hors de votre portée. Commencez par chercher à atteindre les saints, les Initiés, les grands Maîtres dont la mission est de s'occuper de l'humanité. Ensuite, vous pouvez vous élever encore pour essayer d'atteindre les Anges, car les Anges sont les plus proches des hommes, ils les écoutent, les aident, les exaucent. Vous pouvez aussi essayer d'invoquer les Archanges...

Mais si vous voulez vous faire entendre des Principautés et des cohortes angéliques supérieures, c'est inutile. Les mondes sont innombrables dans l'espace infini peuplé de milliards de créatures, et ces hiérarchies angéliques, qui ont d'autres travaux à exécuter très loin dans l'espace, ne sont pas en relation avec les humains. Ceux qui s'occupent des humains ce sont surtout, comme je vous l'ai dit, les saints, les Initiés, les grands Maîtres, c'est-à-dire ceux qui ont vécu sur la terre, mais qui après l'avoir quittée, se souviennent, ont gardé des attaches avec les humains et fait des promesses qu'ils veulent tenir. Le disciple doit connaître l'existence des hiérarchies supérieures, il peut même les invoquer, tout en sachant que pour obtenir des résultats par la prière et la méditation, il doit s'adresser à des êtres plus proches de lui.

Je suis obligé de vous donner ces quelques notions pour que vous ne vous trompiez pas, que vous ne vous imaginiez pas que d'un seul coup vous aurez accès auprès des Trônes, des Chérubins et des Séraphins. Non, c'est un chemin très, très long à parcourir, et vous n'y êtes pas encore prêts, mais vous devez le garder présent devant vos yeux, car les hiérarchies angéliques sont les seules à pouvoir vous donner des éléments des mondes supérieurs pour nourrir votre âme et votre esprit. C'est ainsi que vous arriverez à réaliser le précepte de Jésus: « Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait. » Comment devenir parfait si on ne se lie pas à toutes ces créatures qui incarnent les vertus divines?

La perfection suppose la connaissance de ces hiérarchies et le désir de travailler avec elles. Les Anges vous donneront la vie pure. Les Archanges vous donneront le feu sacré. Les Principautés vous donneront les possibilités de construire et d'organiser votre monde intérieur. Les Vertus vous donneront la splendeur de la lumière divine. Les Puissances vous donneront le courage et l'audace pour défendre votre idéal. Les Dominations vous donneront la générosité et la miséricorde. Les Trônes vous donneront la stabilité et l'intelligence des Mystères. Les Chérubins vous donneront la sagesse et l'harmonie. Les Séraphins vous donneront l'amour, cet amour qui est au-dessus de toutes les connaissances, qui est la plénitude et la libération totale.

Mais comment oser parler de ces entités devant lesquelles on devrait seulement se prosterner en silence? Je le fais pour vous inspirer le désir de ne pas vous contenter d'une existence inconsciente et prosaïque. Celui qui ne connaît pas la réalité de ces régions sublimes peut se satisfaire de la vie ordinaire. Mais celui qui la connaît sent que tout ce à quoi il a l'habitude d'accorder de la valeur n'est rien à côté de ce qui existe dans ce monde sublime. Oui, même tout ce que la science, les arts, la philosophie a produit de plus grand, pâlit à côté. Il faut au moins connaître l'existence de ces régions peuplées de créatures parfaites pour comprendre combien il est important de se rapprocher d'elles.

Si vous ne commencez pas ce travail ici, sur la terre, vous ne pourrez pas le continuer dans l'autre monde. Il faut commencer par tracer son chemin dans ce monde-ci pour pouvoir continuer à avancer dans l'autre. Par le fait qu'il s'incarne sur la terre dans un corps physique, l'homme possède une supériorité sur tous les anges, même les plus élevés, et c'est dans ce corps qu'il doit faire descendre les vertus des hiérarchies angéliques afin de devenir un jour le temple de la Divinité. C'est alors qu'il réalisera la plénitude. L'homme n'en est encore qu'au début de son développement, et c'est pourquoi les anges se penchent sur lui avec patience afin de le faire grandir. Ils savent que son avenir est grandiose (on dit même que des anges ont été jaloux de l'homme!) Aussi, prenez courage, un jour la création chantera des hymnes à la gloire de l'homme.

IV. LES NOMS DE DIEU

Ehiéh

Lorsque Dieu lui donna la mission de libérer les Hébreux du joug des Egyptiens, Moïse répondit: « J'irai donc vers les enfants d'Israël et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je? Dieu dit à Moïse: Ehiéh Ascher Ehiéh (ce qui signifie littéralement: je serai qui je serai). Et il ajouta: C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui s'appelle Ehiéh « je serai » m'a envoyé vers vous. »

Le nom de Dieu qui correspond à la séphira Kéther, Ehiéh, signifie donc: « Je serai. » Dieu se nomme Lui-même «je serai» pour exprimer qu'il n'a pas achevé de se manifester. Il est Celui qui est en devenir sublime et que nous ne pouvons ni voir, ni entendre, ni toucher.

Jéhovah, Jéhovah Tsébaoth, Iali

Dans les séphiroth Binah et Netsah, Dieu est appelé Jéhovah. Ce nom est en réalité une fabrication des chrétiens qui ont voulu prononcer le Tétragramme Iod Hé Vav Hé []. Le Tétragramme est le grand nom sacré de Dieu, les Juifs l'écrivent mais ne le prononcent pas. Quand il figure dans le texte biblique qu'ils doivent lire à haute voix, ils disent Adonai: le Seigneur. D'après la tradition, seul le grand prêtre prononçait ce nom une fois par an, dans le Temple, dans le Saint des Saints. C'est donc le Tétragramme qui règne dans la séphira Binah: Jéhovah, et dans la séphira Netsah: Jéhovah Tsébaoth.

Tsébaoth signifie: armées. Jéhovah Tsébaoth signifie donc « Dieu des armées ». Ces armées ne sont pas des armées terrestres, ce sont les hiérarchies angéliques.

Dans Hohmah, Dieu est appelé Iah qui s'écrit Iod Hé et qui est donc une forme abrégée du Tétragramme.

El, Eloha vaDaath, Elohim Gibor, Elohim Tsébaoth

Dans la séphira Hessed, Dieu est appelé El, qui signifie Dieu, et que l'on retrouve dans Eloha et aussi dans Elohim qui est le pluriel d'Eloha. Elohim Gibor (dans Gébourah) signifie: « Dieu fort ». Eloha va Daath (dans Tiphéret) signifie: « Dieu et le Savoir ». Elohim Tsébaoth (dans Hod) signifie: « Dieu des

armées », ces armées célestes qui sont les chœurs des anges et des astres qui célèbrent sa gloire (Hod).

Chadaï El Haï

Dans la séphira Iésod, le nom de Dieu est Chadaï El Haï que l'on traduit par: Tout-Puissant (Chadaï) Dieu (El) Vivant (Haï). En réalité, El Chadaï signifie exactement: « Dieu des montagnes ». L'image de la montagne, du sommet, a été de tout temps associée à la Divinité; c'est parce qu'il est au sommet que Dieu est tout-puissant.

Adonaï Méleh

Dans la séphira Malhouth, Dieu est nommé Adonaï Méleh. Adonaï signifie: Seigneur, et Méleh: roi. On retrouve ce mot Méleh dans le nom Melkhitsédek, qui veut dire: « Roi de Justice ». Et Malhouth signifie: « royaume ».

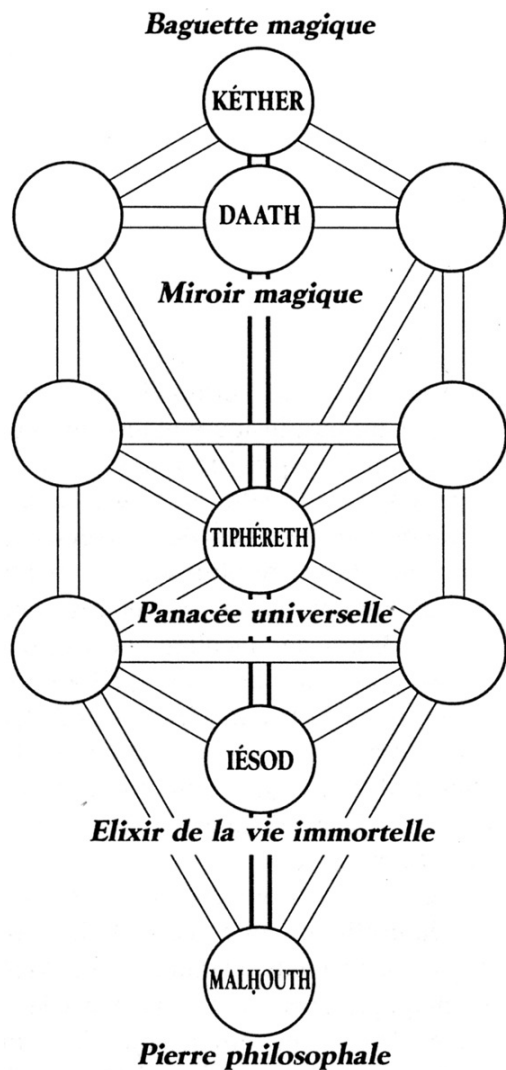
Encore une fois, j'insiste sur le fait que ces noms représentent les différents aspects d'un Dieu unique et que ces aspects ne sont ni inférieurs ni supérieurs les uns par rapport aux autres. La disposition verticale de l'Arbre séphirotique entraîne nécessairement qu'il y ait une base et un sommet, mais Elohim Gibor, par exemple, est exactement le même Dieu que Chadaï El Haï, que El ou que Ehiéh.

V. LES SEPHIROT DU PILIER CENTRAL

Le but de la quête spirituelle est souvent symbolisé par un ou plusieurs objets que l'initié parvient à conquérir après de longs travaux, de longues peines. La baguette magique, l'élixir de la vie immortelle, la panacée universelle, le miroir magique, la pierre philosophale mentionnés dans certaines traditions populaires sont en réalité les symboles des facultés que l'initié est arrivé à développer, des pouvoirs qu'il a réussi à obtenir. Les possède-t-il matériellement? Quelquefois, oui, mais la question n'est pas là. C'est en lui-même d'abord qu'il doit chercher à les posséder sous la forme de qualités et de vertus, et travailler avec eux.

Ces cinq symboles ont des correspondances avec les séphiroth du pilier central de l'Arbre séphirothique: la baguette magique avec Kéther, le miroir magique avec Daath, la panacée universelle avec Tiphérech, l'élixir de la vie immortelle avec Iésod, la pierre philosophale avec Malhouth. Vous direz: « Mais comment entrer en possession de cette richesse? Quel travail devons-nous faire? »

Quand vous vous efforcez de transformer vos pensées et vos sentiments ordinaires, médiocres, mesquins, en pensées et sentiments nobles, généreux, désintéressés, vous travaillez avec la pierre philosophale (Malhouth) qui transmute les métaux vils en or.



Quand, par une vie pure, vous régénerez les cellules de votre organisme, vous travaillez avec l'élixir de la vie immortelle (Iésod).

Quand vous vous efforcez d'apporter aux humains la lumière et la chaleur, vous travaillez avec la panacée universelle (Tiphéreth). Alors, partout où vous allez, les humains se sentent mieux, les douleurs les quittent, leurs soucis disparaissent et ils reprennent courage. C'est l'effet que produisent certains très bons médecins: leur seule présence soulage les malades.

Quand vous prenez l'habitude de vous concentrer sur des sujets très élevés, vous recevez des messages de l'espace comme si les objets et les êtres venaient se refléter dans un miroir (Daath).

Quand vous parvenez à exercer une grande maîtrise sur vous-même, vous commencez à entrer en possession de la baguette magique qui donne tous les pouvoirs (Kéther).

N'oubliez jamais qu'on ne peut réellement s'imposer à l'extérieur que lorsque l'on est parvenu à dominer son être intérieur.

Des symboles peuvent être aussi associés aux six autres séphiroth. Pour Hod (Mercure), un livre. Pour Netsah (Vénus), une fleur, la plus précieuse de toutes par son parfum: la rose, car les entités spirituelles sont toujours attirées par les parfums subtils. Pour Gébourah (Mars), une épée, car pour pouvoir protéger les autres et se protéger soi-même des attaques du mal, il faut - symboliquement - posséder une épée. Pour Hessed (Jupiter), une couronne ou une tiare, symbole de la royauté et de la prêtrise. Pour Binah (Saturne), un squelette avec la faux, symbole du temps et de l'éternité. [Voir ch. XV: « Binah II: le territoire de la stabilité »]. Pour Hohmah (Uranus), une roue ou un œil, l'œil qui voit tout. C'est à vous maintenant d'approfondir tous ces symboles et de travailler à les former en vous-même. Vouloir les posséder extérieurement ne vous servira peut-être à rien, et alors, non seulement vous perdrez votre temps, mais encore vous courrez le risque de vous détraquer psychiquement.

Aucun objet symbolique ne doit être envisagé en-dehors de l'usage que l'on peut en faire dans la vie intérieure, sinon on en arrive à des situations ridicules. On parle de pierre philosophale qui transmute les métaux en or, mais on est pauvre. On parle d'élixir de la vie immortelle et de panacée universelle, mais on est malade. On parle de miroir et de baguette magiques (et on en possède même, car on peut facilement en trouver dans le commerce!) mais on reste aveugle et faible. Alors, à quoi rime tout cela? C'est en vous-même que vous devez trouver la pierre philosophale, l'élixir de la vie immortelle, la panacée universelle, le miroir et la baguette magiques, et vous les trouverez en apprenant à travailler avec les séphiroth Malhouth, Iésod, Tiphéreth, Daath et Kéther.

VI. AÏN SOPH AUR : LUMIÈRE SANS FIN

Lorsque nous ouvrons notre fenêtre le matin et que nous apercevons le soleil, nous sommes heureux de voir sa lumière, de sentir sa chaleur et de nous laisser pénétrer par la vie qu'il répand dans l'univers. Mais si nous pouvions quitter la terre pour nous rapprocher du soleil, peut-être découvririons-nous quelque chose de noir, d'obscur, qui ne nous réjouirait pas du tout. Voilà un mystère que nous devons creuser plus avant, car c'est une expérience analogue qu'ont faite tous ceux qui sont allés très loin dans la quête de la lumière. Et même beaucoup n'en sont pas revenus, car lorsqu'on s'élève jusqu'à ces hauteurs, on ne peut plus retourner sur la terre. Le papillon se brûle à la flamme de la lampe qui l'attire. Ceux qui ont voulu toucher l'Absolu ont disparu, fondus par la puissance de ses vibrations. C'est pourquoi il est dit que Kéther, la plus haute séphira, absorbe ou pulvérise ceux qui l'atteignent.

C'est aussi le sens qu'il faut donner aux récits de l'Ancien Testament concernant la disparition d'Enoch qui « marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit: il fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort... » ainsi que celle d'Elie qui fut emporté par « un char de feu et des chevaux de feu... et monta au ciel dans un tourbillon. » Le feu dévore les objets et les transforme en flammes et il en est de même de la lumière. Cela vous paraît terrifiant? Non, pour les Initiés, être absorbé par la lumière, se fondre dans cet espace dont on ne sait plus s'il est lumière ou ténèbres, c'est l'expérience la plus désirable.

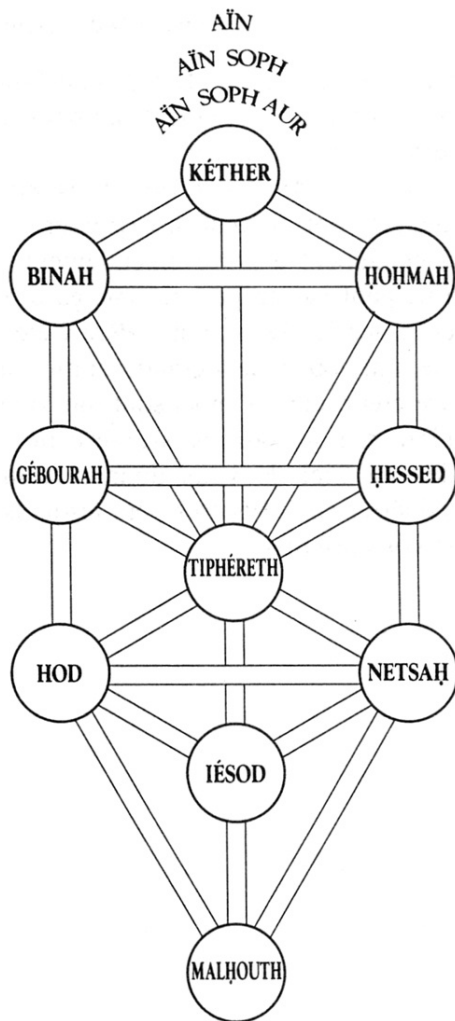
Dans l'Egypte ancienne, lorsque le disciple atteignait le dernier degré de l'initiation, le grand-prêtre lui chuchotait à l'oreille: « Osiris est un dieu noir... Osiris est ténèbres, trois fois ténèbres. » Comment Osiris, Dieu de la lumière et du soleil, pouvait-il être noir? Le disciple était troublé, car le noir est le symbole du mal et de l'inconnaissable. Avoir cherché la lumière, avoir parcouru tout ce chemin pour finir par découvrir les ténèbres! La réalité, c'est qu'Osiris est tellement lumineux qu'il semble obscur. Osiris est lumière au-delà même de la lumière. Pourquoi parle-t-on de « lumière aveuglante »? Apparemment il y a contradiction, mais en réalité, non. Même nous, dans le plan physique, nous

n'appelons lumière que ce que nos yeux peuvent voir. Ce qu'ils ne peuvent pas voir, nous l'appelons ombre, nuit, et tout cela est relatif, ne serait-ce qu'en comparaison avec certains animaux qui, eux, y voient clair dans la nuit. Si rien ne vous a préparés à comprendre la pensée d'un très grand philosophe, d'un très grand savant, quelle que soit la lumière qu'il est en train de projeter sur certaines questions, tout cela reste obscur pour vous, et même, on peut dire que plus sa pensée est lumineuse, plus elle est obscure pour ceux qui ne peuvent pas la saisir. Les mots « ténèbres », « obscurité » ne sont pas utilisés là pour définir objectivement une réalité, mais pour exprimer notre incapacité à la concevoir. Et ce que nous appelons lumière correspond à une réalité qui se trouve davantage à notre portée. C'est pourquoi on peut dire que pour nous la lumière sort toujours des ténèbres.

Nous ne saurons donc jamais si les ténèbres sont véritablement ténèbres ou si elles nous apparaissent telles à cause de notre incapacité à voir. Comment savoir si les ténèbres ont ou non une réalité? Mais pour faciliter la compréhension, les Initiés, qui ont voulu instruire les humains sur les mystères de Dieu et de la création, enseignent que la lumière est sortie des ténèbres. Au début du livre de la Genèse, par exemple, il est écrit: « La terre était informe et vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. » Le monde des dix séphiroth que nous étudions est celui de la manifestation, à partir du moment où Dieu a dit: « Que la lumière soit! » Mais cela ne signifie pas qu'auparavant régnaient les ténèbres, au contraire. C'est pourquoi dans l'Arbre séphirothique les kabbalistes ont nommé l'espace au-delà de Kéther : Aïn Soph Aur, lumière sans fin. Cet espace est comme un voile tendu que l'on ne peut pénétrer. C'est l'Absolu, le Non-manifesté, dont on n'a aucune notion et dont Kéther, Dieu le Père, est une émanation.

La Divinité telle que les kabbalistes la comprennent est au-delà de la lumière et des ténèbres, au-delà des mondes créés. Et pour mieux exprimer encore ce mystère de la Divinité, au-delà d'Aïn Soph Aur les kabbalistes ont conçu une région qu'ils ont appelée Aïn Soph: sans fin, et encore au-delà d'Aïn Soph, Aïn: sans. A l'origine de l'univers il y a donc une négation. Mais « sans », qui signifie l'absence, le manque, ne signifie pourtant pas la non-existence. Aïn n'est pas le néant absolu tel que certains ont imaginé le Nirvana des hindous. En fait, c'est exactement l'inverse. Aïn Soph Aur, comme le Nirvana, n'est pas une non-existence, un anéantissement, mais une vie au-delà de la création, de la manifestation, et tellement au-delà qu'elle semble être une non-existence.

Aïn, Aïn Soph, Aïn Soph Aur... C'est ainsi que les kabbalistes ont cherché à exprimer ces réalités qui échappent à notre entendement. L'Absolu, on ne peut pas en parler, mais gardez-en la notion et remerciez Dieu, votre Père Céleste qui vous aime, qui vous aide à grandir et qui travaille dans votre cœur, car les mots sont tout de même une manière de nous faire pressentir cette réalité. Demandez au Ciel de vous donner la lumière afin de pénétrer ces Mystères vers lesquels je ne peux que vous orienter.



Arbre séphirotique

VII. LA MATIÈRE DE L'UNIVERS: LA LUMIÈRE

« Que la lumière soit! » D'après le récit de la Genèse, c'est au moment où Dieu a prononcé ces mots que la création a commencé. Cela signifie-t-il qu'aucune lumière n'existait auparavant? Et comment le Verbe divin a-t-il pu la créer? C'est là encore que le tableau de l'Arbre séphirotique, l'Arbre de la Vie, nous aide à comprendre.

Avant que Dieu ne dise: « Que la lumière soit! » cette réalité que nous appelons la lumière n'existait que sous une forme que nous ne pouvons pas concevoir: Aïn Soph Aur. Et la « parole » de Dieu, qui n'a évidemment aucun rapport avec ce que nous pouvons, nous, appeler parole, n'est qu'une façon d'exprimer l'idée que, pour créer, Dieu a projeté quelque chose de Lui-même. C'est cette projection qui était Lui, mais une forme nouvelle de Lui, que nous appelons la lumière. Dire que Dieu a « parlé » signifie qu'il a eu la volonté de se manifester. Vous pensez que c'est très difficile à comprendre... Non, prenons un exemple de la vie quotidienne. Vous avez une idée, mais où est cette idée? Où la situer? Est-ce qu'on peut la voir et la localiser quelque part dans votre cerveau? Non. Et on est obligé de reconnaître aussi qu'on ne sait pas de quelle matière elle est faite. Mais au moment où vous exprimez cette idée par la parole, déjà on commence à percevoir son existence. Et enfin, quand vous agissez conformément à cette idée, elle s'incarne dans la matière, elle devient visible. La parole est un intermédiaire entre le plan de la pensée pure et celui de la réalisation dans la matière. Vous avez là une image du processus de la création.

Maintenant, si on rapproche la phrase de la Genèse: « Dieu dit: Que la lumière soit! » et la première phrase de l'Evangile de saint Jean: « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu », on comprend mieux encore ce rapport qui existe entre le Verbe et la lumière. La lumière est la substance que le Verbe divin, le premier-né de Dieu, a fait apparaître pour

devenir la matière de la création. Vous direz que lorsqu'on regarde les pierres, les plantes, les animaux et même les humains, on ne voit pas qu'ils sont faits de lumière. Oui, parce que cette lumière en eux s'est condensée au point d'en devenir opaque. Et si on oppose généralement matière et lumière, c'est parce qu'on ignore que ce que l'on appelle matière est en réalité de la lumière condensée.

La Kabbale enseigne que Dieu a créé le monde par condensations successives. Pour sortir de cette immensité, de cet abîme insondable, de cet espace sans limite à travers lequel Il était répandu, Aïn Soph Aur, l'Absolu, l'inconnaissable s'est imposé des limites, puis débordant de ces limites Il a formé un réceptacle qu'il a rempli de ses émanations. Ce réceptacle, c'est Kéther, la première séphira. Kéther est la première manifestation d'Aïn Soph Aur, le non-manifesté. A partir de là on peut dire que toute la création n'est qu'une succession de jaillissements et de débordements de la lumière originelle. Kéther en débordant a formé Hohmah: Hohmah est comme un récipient qui s'est rempli de l'eau de Kéther. En débordant elle s'est déversée dans Binah, Binah dans Hessed, Hessed dans Gébourah, Gébourah dans Tiphéret, Tiphéret dans Netsah, Netsah dans Hod, Hod dans Iésod et Iésod dans Malhouth. Et au fur et à mesure qu'elle est descendue pour former de nouveaux mondes, l'émanation divine est devenue de plus en plus dense. Mais c'est toujours la même quintessence qui crée sans cesse de nouvelles forces, de nouvelles couleurs, de nouvelles mélodies, de nouvelles formes... D'émanation en émanation Dieu a créé toutes les séphiroth et c'est ainsi que la vie continue à couler de la Source infinie.

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu... En Lui était la vie et la vie était la lumière des hommes. » Pour que Kéther fasse jaillir la vie, il faut qu'elle la reçoive de plus haut. Elle la reçoit de Aïn Soph Aur, Aïn Soph Aur de Aïn Soph, et Aïn Soph de Aïn, l'absence qui attend le moment de devenir présence...

Il existe donc une relation ininterrompue entre l'Absolu et Dieu manifesté, et c'est ainsi que quelque chose de nouveau s'introduit sans cesse dans l'univers. L'univers est une création continue et sa matière augmente et se transforme sans cesse. Comment s'établit ce contact entre l'Absolu et Dieu manifesté? Nous n'en savons rien. Oui, et que le Seigneur me pardonne de m'enfoncer dans de telles questions, car il faut oser avouer que personne ne sait rien sur ce point. Alors, direz-vous, pourquoi en parler? Parce que, dans la mesure où nous sommes créés

à l'image de Dieu, à l'image de l'univers, quelque chose en nous qui échappe à notre conscience peut saisir quelques parcelles de cette réalité...

La vie n'est qu'un transvasement d'énergies, c'est pourquoi on trouve aussi dans la tradition kabbalistique l'image du fleuve de la vie qui jaillit de la Source divine et descend pour alimenter toutes les régions de l'univers.

De Kéther à Malhouth les séphiroth sont les vases sacrés que remplit la Source inépuisable de la vie. L'arbre et le fleuve sont donc deux images complémentaires qui traduisent le jaillissement et l'écoulement de la vie. Vous direz: « Mais l'arbre prend racine en bas, alors que le fleuve prend sa source en haut. » Oui, dans notre monde matériel les arbres ont leurs racines en terre, mais l'arbre cosmique prend racine en haut.

Reprenons maintenant l'image du fleuve, en gardant toujours à l'esprit qu'il ne s'agit justement que d'une image destinée à traduire un aspect de la réalité. Mais la réalité elle-même est beaucoup plus complexe et il faut donc, pour la comprendre, y introduire de nouveaux éléments.

Puisque les séphiroth sont réparties sur trois piliers, cela signifie que le fleuve de vie ne s'écoule pas en droite ligne de haut en bas. Nous l'avons vu, de part et d'autre du Pilier central se dressent le Pilier de la Clémence polarisé positivement et celui de la Rigueur polarisé négativement. En passant d'une séphira à l'autre, l'émanation divine change donc de polarité. Ce qui explique que tout en se succédant les unes aux autres, les séphiroth paraissent de nature opposée. A Hohmah par exemple qui représente l'harmonie, l'amour universel, succède Binah qui représente la rigueur implacable des décrets divins. A cette intransigeance de Binah, succède la clémence de Hessed', à la clémence de Hessed, l'audace combative de Gébourah, *etc.* Et comme chaque séphira correspond à un attribut divin, à une vertu divine, c'est ce qui explique que les adjectifs que l'on applique à Dieu soient aussi différents et apparemment contradictoires: miséricordieux, terrible, doux, jaloux, fidèle, vengeur... Ils expriment les caractères opposés des deux piliers.

VIII. « LORSQUE L'ÉTERNEL A TRACÉ UN CERCLE À LA SURFACE DE L'ABÎME»...

Quand Dieu veut descendre dans notre monde, Il doit se vêtir, tout comme nous. Et se vêtir, cela signifie entrer dans la matière. Mais comme Dieu ne veut pas descendre et se limiter jusqu'au point où Il devrait emprunter un corps physique pour nous rencontrer, Il nous invite chez Lui, dans sa demeure, qui est aussi la nôtre. Oui, notre demeure est en réalité infiniment plus vaste que nous ne pouvons l'imaginer. Notre demeure, c'est l'univers que Dieu pénètre, imprègne et soutient de sa présence, et c'est en parcourant cet univers que nous pourrions Le rencontrer.

Parcourir l'univers ne signifie pas seulement l'explorer avec des fusées ou des engins spatiaux, mais l'étudier par tous les moyens que le Créateur nous a donnés, par les organes de nos sens physiques, bien sûr, mais aussi et surtout les organes de nos sens spirituels, par notre âme et par notre esprit. C'est ainsi que nous rencontrerons Dieu. Ce n'est pas Lui qui descendra encore jusqu'à nous; Il s'est déjà limité dans sa création, Il ne se limitera pas davantage.

Vous pensez: « Mais Dieu est absolument libre! Comment faut-il comprendre cette limitation? » Je vous l'expliquerai.

Les séphiroth Kéther, Hohmah, Binah correspondent à cette entité que la religion chrétienne appelle Dieu [voir chap. 10] Kéther, Hohmah, Binah représentent la Sainte Trinité, Dieu en trois personnes. C'est cette Trinité (que la Kabbale situe dans le plan des émanations, Atsilouth) qui a créé le monde et reste présente en lui.

La première séphira, Kéther, représente le commencement de toutes les manifestations; c'est pourquoi on l'identifie au Père. Et Kéther a engendré Hohmah. Qu'est-ce que Hohmah ? C'est le Verbe, c'est-à-dire une énergie qui

s'est condensée, ordonnée pour devenir la matière de la création. C'est pourquoi saint Jean a écrit: « Au commencement était le Verbe ».

Imaginez que vous vouliez inventer un nouveau moyen de vous exprimer: vous commencerez par créer l'équivalent d'un alphabet. Cet alphabet cosmique, disons que c'est Hohmah.

Et maintenant que vous avez les lettres, vous pouvez les agencer, les organiser pour former des mots, des phrases intelligibles et sensées. Et c'est la troisième étape, la séphira Binah, la matière primordiale. Par matière primordiale il faut entendre des essences, et non des éléments matériels tels que nous les connaissons et que les étudie la science. Dans Binah, la substance donnée par Hohmah se différencie et ce n'est qu'après un long processus de condensation qu'elle apparaît dans le plan physique sous la forme des corps que nous appelons oxygène, hydrogène, fer, zinc, *etc.* Les éléments du Verbe - lettres et nombres - groupés en phrases, sont les archétypes des corps matériels et ils ont des propriétés déterminées, inchangeables. Chaque élément a reçu sa place, sa composition, son poids, ses propriétés, et c'est la troisième séphira, Binah, qui les lui a donnés.

La séphira Kéther est au-dessus du temps et de l'espace. L'espace est apparu avec Hohmah, représenté matériellement par Mazaloth, le zodiaque, et le temps est apparu avec Binah, représenté par Chabtaï, Saturne. Quand Dieu, c'est-à-dire la Trinité Kéther-Hohmah-Binah, se retirera, il n'y aura plus ni temps ni espace et l'univers disparaîtra. Lorsque cessera ce sacrifice qu'implique la limitation de Dieu, le monde créé retournera au néant, mais de ce néant émergera une autre création dont nous ne savons rien.

Rien n'est éternel, excepté Dieu Lui-même, et un jour toute la création rentrera en Lui. Mais qu'entend-on par ce mot « création »? Si l'on dit que c'est la matière primordiale émanée par Dieu, les éléments qui la constituent, ceux-là sont indestructibles, ils resteront en Dieu, et c'est avec eux qu'il pourra toujours engendrer de nouveaux mondes. Mais si on appelle « création » les mondes que Dieu a formés avec ces éléments, ceux-là ne sont pas éternels. Tout ce qui naît doit mourir. L'éternité n'est pas une suite de siècles; c'est, si l'on peut dire - mais il est très difficile de définir une pareille notion - une qualité de la matière... Oui, l'éternité est une fusion de la matière et de l'esprit. Lorsque nous faisons, nous, l'expérience de l'éternité, il s'agit d'une sensation que nous éprouvons: s'il peut nous arriver d'avoir pendant quelques secondes une sensation d'éternité, c'est

parce que nous sommes entrés dans un ordre supérieur des choses, nous avons été projetés dans un monde où la matière est animée par les plus hautes vibrations de l'esprit.

La matière primordiale est une substance que Dieu a projetée hors de Lui-même et condensée.

Elle seule est indestructible, éternelle. C'est avec cette matière que Dieu a créé les mondes, et ces mondes un jour se désagrégeront pour réapparaître sous de nouvelles formes. C'est dans ce sens que l'on peut dire que la création aura une fin.

« Le ciel et la terre passeront, disait Jésus, mais mes paroles ne passeront pas. » Quand il s'exprimait ainsi, Jésus s'identifiait à la deuxième personne de la Trinité, le Fils, la deuxième séphira, Hohmah, le Verbe. Le ciel et la terre passeront, c'est vrai, mais les germes qui sont dans Hohmah, les archétypes pour un nouveau ciel et une nouvelle terre, ne passeront pas, car ils sont éternels.

« Lorsque l'Eternel traça un cercle à la surface de l'abîme, j'étais là, » dit Hohmah, la Sagesse, dans le Livre des Proverbes. Et qu'est-ce que ce cercle? Les frontières que Dieu Lui-même a tracées pour créer le monde. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre que Dieu s'est limité. Se limiter signifie: s'enfermer dans un univers qui fonctionne et évolue selon ses lois propres. Au-dehors, au-delà de cet univers, on ignore ce qui existe. Les lois de la vie qu'étudie la science ne sont pas autre chose que les limites que Dieu s'est imposées dans sa création. Ce sont ces limites qui donnent structure, forme, contour et cohésion à la matière. Un monde qui ne serait pas circonscrit dans des limites serait instable et ne pourrait pas subsister, car à l'intérieur de ces limites toute la matière est en mouvement et ne demande qu'à s'échapper.

Dieu a tracé un cercle pour retenir sa propre substance. Le cercle est un tracé magique. Au centre, Dieu a placé le noyau de la création et son travail a commencé. Dans la nature tout nous révèle comment Dieu a procédé pour créer le monde. Une cellule, avec sa membrane, déjà nous l'explique... Et si la boîte crânienne n'existait pas, où serait notre cerveau?... C'est exactement aussi la fonction de la peau: elle sert de limite. Observez les choses autour de vous et partout vous trouverez un reflet de ce cercle que Dieu a tracé comme limite de sa création. Si on n'enferme pas un parfum dans un flacon, il s'évapore. Et même pour construire une maison, il faut d'abord tracer ses limites: sans murs, où sera

la maison? Dans le domaine spirituel aussi, il faut comprendre ce que signifient les limites: avant de convoquer les esprits lumineux pour un travail, le mage s'entoure d'un cercle; et le disciple aussi doit savoir qu'au moins par la pensée il doit tracer chaque jour un cercle de lumière autour de lui, afin de conserver ses énergies spirituelles.

Dieu existe sous tous les aspects, depuis la pierre où Il est limité à l'extrême et où nous pouvons Le toucher, jusqu'à la substance la plus immatérielle, la lumière, et encore au-delà... Il est omniprésent dans les pierres, les plantes, les animaux, les humains, les anges et toutes les hiérarchies célestes, et plus loin encore... Il a ses membres profondément enfoncés partout dans la création, mais il y a des régions où Il est plus libre. Dans les formes les plus denses de la matière, Il ne peut plus bouger, mais dans son Royaume Il est libre. Si vous comprenez cela, des fenêtres s'ouvriront devant vous sur de merveilleux horizons...

Dieu est libre, oui, mais en dehors de notre monde. Lorsqu'il entre dans notre monde, Il se trouve limité. C'est pourquoi, quand les gens indignés devant certains événements se révoltent en disant: « Dieu ne devrait pas permettre des choses pareilles! » c'est qu'ils n'ont rien compris. S'ils possédaient le vrai savoir, ils comprendraient que Dieu justement ne peut pas intervenir. Sur la terre, Dieu est limité, et c'est nous qui Le limitons. Dieu est à la fois limité et illimité. Il est limité dans nos cœurs, mais Il est libre dans le cœur des anges.

Je vous donnerai une image. Supposez un homme qui se serait amusé à cimenter un de ses pieds dans le sol: il ne peut plus soulever son pied, mais tout le reste de son corps est libre. De même, Dieu a accepté d'être limité, prisonnier, mais en partie seulement, dans le ciment que nous sommes! Le jour où Dieu se libérera tout à fait, retirera son pied du ciment, il n'y aura plus d'humanité. Ce n'est évidemment qu'une image, mais elle peut vous aider à mieux comprendre la réalité des choses.

Pour se manifester, Dieu s'est limité. Allons plus loin: c'est même grâce à cette limitation que nous existons et que nous pouvons penser et parler à son sujet. C'est Dieu Lui-même qui nous a donné cette possibilité. La preuve que Dieu existe, c'est bien que je suis là en train de vous parler de Lui, et que vous êtes là vous aussi pour m'écouter. S'il n'existait pas, je n'existerais pas et vous non plus. Tout ce qui existe est la preuve de l'existence de Dieu. Maintenant, bien sûr, si

les gens veulent se faire une autre idée de Dieu pour pouvoir dire ensuite qu'il n'existe pas... ou qu'il est mort, c'est leur affaire.

Jésus disait: « Vous êtes le temple du Dieu vivant. » Ce Dieu dont nous sommes le temple est Dieu manifesté, et Il est plus ou moins limité en nous selon notre degré d'évolution. Au fur et à mesure que nous nous élevons et nous nous purifions, nous libérons Dieu en Lui permettant de Se manifester plus librement dans notre temple comme puissance, lumière, amour, beauté...

Bien sûr, toutes ces idées sont difficiles à saisir et vous les oublierez, je le sais. Mais il en restera quelque chose dans votre subconscient, et un jour, quand vous serez capables de comprendre, elles vous reviendront en mémoire. Si vous voulez accélérer cette compréhension, vous devez entraîner votre cerveau, qui est le meilleur des instruments. Il ne s'affaiblit pas en même temps que les autres organes, car les hiérarchies divines y ont déposé leurs puissances. Mais il faut l'exercer par l'activité de la pensée. La pensée est une sorte d'échelle que nous avons reçue de l'intelligence cosmique et il est essentiel d'apprendre à nous en servir pour nous élever.

IX. « LE ROYAUME DE DIEU EST SEMBLABLE À UN GRAIN DE SÉNEVÉ »

Dire que Dieu est absolument inconnaissable est une affirmation erronée. Un Etre dont on peut jour et nuit contempler les ouvrages n'est pas réellement inconnaissable. Puisque l'univers créé par Dieu existe et qu'il est au moins en partie accessible à nos cinq sens et à notre réflexion, il en est de même de Dieu.

Au-delà de Kéther, Dieu est hors de portée de nos facultés, mais à partir de Kéther nous abordons des notions accessibles à notre entendement.

Kéther, la première séphira, représente le commencement de toute manifestation, et la manifestation sous-entend la division, la polarisation, c'est-à-dire l'apparition d'un principe masculin et d'un principe féminin nécessaires pour créer.

L'exemple de la graine nous fera mieux comprendre cette idée. Tant que la graine ne se « manifeste » pas, on ne peut rien savoir d'elle. En elle, la vie est figée. Mais vous la mettez en terre, vous l'arrosez, elle se divise et un germe apparaît qui devient une tige, et se met à pousser: alors vous commencez à la connaître. Dieu a laissé partout dans la nature des traces qui peuvent nous instruire. Si Dieu, l'Absolu qui contient tout, ne s'était pas polarisé pour se manifester, nous n'existerions pas et nous ne pourrions rien connaître, de la même façon que nous ne pouvons rien savoir d'une graine tant qu'elle ne germe pas, tant qu'elle ne se polarise pas.

C'est justement cette image de la graine que Jésus a utilisée dans les Evangiles: « Le Royaume de Dieu est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences; mais quand il a poussé, il devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. » Le Royaume de Dieu, c'est l'univers, dont l'Arbre séphirotique ou Arbre de la Vie est une des représentations symboliques les plus profondes.

Regardez: le semeur a mis la graine en terre, c'est la première séphira, Kéther. Tant que la graine n'est pas semée, le processus de la vie ne peut commencer.

Une fois en terre, la graine se divise, elle se polarise et c'est Hohmah, la Sagesse, le binaire, l'opposition du positif et du négatif, du haut et du bas. Les forces contenues dans la Couronne commencent à se diviser, à s'opposer les unes aux autres. Voilà pourquoi tous ceux qui ne comprennent pas la dualité, les contraires, le bien et le mal, ne peuvent comprendre la sagesse.

Mais en réalité, ces forces ne sont pas complètement divisées, elles restent liées par la Couronne qui leur dit: « Vous êtes masculine et féminine, positive et négative, alors unissez-vous et allez travailler dans le monde. » Elles s'unissent et c'est Binah, l'intelligence, qui les harmonise. Comme l'a ordonné la Couronne, Binah réconcilie les contraires et le germe apparaît.

Kéter, Hohmah et Binah sont les racines enfouies dans le sol du monde d'en haut. Vous direz: « Mais c'est en bas, dans le sol, que les racines d'une plante sont enfouies! » Oui, car pour la plante, c'est la racine qui représente la tête. Mais la véritable tête est en haut. L'homme est lui aussi un arbre dont les racines sont plantées en haut, dans le Ciel. Comme les trois séphiroth Kéter, Hohmah et Binah, notre vraie tête est enfouie dans le sol du monde divin.

Maintenant, pour que la plante apparaisse au-dessus du sol, il faut l'intervention de la quatrième séphira, Hessed: la Miséricorde. Hessed représente le tronc de l'arbre, cette force qui essaie de résister quoi qu'il advienne.

La cinquième séphira Gébourah: la Force, correspond aux branches qui commencent à s'étendre de tous côtés. Quand un homme, une société, un peuple, deviennent puissants ils réussissent à se répandre partout.

La sixième séphira, Tiphéret: la Beauté, ce sont les feuilles qui non seulement donnent une parure à l'arbre mais lui permettent de respirer et de se nourrir de lumière.

Après les feuilles, apparaissent les bourgeons: c'est la septième séphira, Netsah: la Victoire. S'il est parvenu au stade des bourgeons, c'est que l'arbre a été capable de vaincre toutes les difficultés, et il donnera des fruits.

Maintenant il se fait un grand travail dans les bourgeons qui vont donner naissance aux fleurs. C'est la huitième séphira, Hod: la Gloire, la louange. L'arbre se couvre de fleurs dont il offre les parfums, comme de l'encens, pour célébrer la gloire de l'Eternel.

Enfin, dans la fleur se forme le fruit que le soleil fait mûrir en lui donnant des couleurs. C'est la formation de l'enfant, la neuvième séphira Iésod: la Base; le fruit sera le point de départ d'une autre vie, d'un nouvel arbre.

Car le fruit, produit par la graine, contient lui-même des graines, et c'est Malhouth, la dixième séphira. De 1 qu'il était, le grain est devenu 10, c'est-à-dire symboliquement la multitude. Chaque graine ou semence produite par le fruit représente Malhouth, le Royaume de Dieu. Comment reconnaître que c'est bien le Royaume de Dieu? Plantez la graine et tous les autres attributs apparaîtront bientôt. Donc, Malhouth et Kéter se rejoignent, le commencement et la fin des choses sont identiques. Voilà pourquoi Jésus disait que le Royaume de Dieu (Malhouth) peut se comparer au grain de sénevé.

Maintenant, vous pensez peut-être: « Tout cela est très bien, mais que pouvons-nous en faire pour notre vie intérieure? » Beaucoup de choses. Le grain de sénevé peut être interprété comme une pensée ou un sentiment. Qu'est-ce qu'une pensée, un sentiment? Un grain en apparence minuscule. Alors plantez-le, et s'il est pur, désintéressé, intense, et que vous lui donniez de bonnes conditions, il sera le point de départ pour l'édification du Royaume de Dieu. « Les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches », dit Jésus. Les oiseaux, ce sont les anges: ils viennent visiter l'homme qui a embrassé la vie spirituelle, ils trouvent un abri en lui, ils s'installent définitivement et le remplissent de leur lumière et de leurs grâces.

Il est dit que Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. Qu'est-ce que cela signifie? Vous le comprendrez quand vous aurez longtemps médité sur l'image de la graine et de l'arbre. Toute la question de l'image et de la ressemblance est contenue dans la distance qui sépare la graine de l'arbre.

X. LA FAMILLE COSMIQUE ET LE MYSTÈRE DE LA SAINTE TRINITÉ

Il n'existe rien dans le monde visible qui ne soit un reflet, une représentation du monde invisible. Prenons l'exemple de la famille, schématiquement le père, la mère, le fils, la fille: c'est une réalité sur la terre. Eh bien, on doit comprendre qu'au niveau le plus élevé la famille existe aussi, sous forme de principes cosmiques qui travaillent dans l'univers.

Et ces principes cosmiques sont représentés par le nom sacré de Dieu, Iod Hé Vav Hé que la tradition kabbalistique appelle aussi le Tétragramme (du grec «

tétra »: quatre, et « gramma »: lettre). Les quatre lettres du nom de Dieu correspondent aux quatre principes qui agissent dans l'univers, et qui agissent aussi dans l'homme, car l'homme a été créé à l'image de l'univers.

Iod est le principe masculin créateur, la force primordiale qui est à l'origine de tous les mouvements: l'esprit, le Père.

Hé représente le principe féminin qui absorbe, conserve, protège et permet au principe créateur de travailler en elle: l'âme, la Mère.

Vav représente le Fils qui naît de l'union du Père et de la Mère. Il est le premier enfant de cette union et il se manifeste aussi comme principe actif, mais à un autre niveau. Le Fils, c'est l'intellect, qui marche d'après la ligne du Iod, et d'ailleurs graphiquement le Vav est un prolongement du Iod.

Le deuxième Hé représente la Fille. La Fille est la répétition de la Mère, c'est le cœur.

Les quatre lettres du nom de Dieu représentent donc le Père: l'esprit; la Mère: l'âme; le Fils: l'intellect, et la Fille: le cœur.

Dans l'Arbre de la Vie, ces quatre principes correspondent aux premières séphiroth: Kéther est le Père, Hohmah le Fils, Binah la Fille. « Et la Mère? » direz-vous. La Mère correspond à la séphira Daath [Voir Chap. II]. C'est Elle, la Mère Divine que les kabbalistes ont aussi mentionnée sous le nom de Shékinah. La Shékinah est l'épouse de Dieu... Oui, Dieu a une épouse, que les chrétiens me pardonnent et ne soient pas offusqués! Moi aussi, je suis chrétien, mais ce n'est pas une raison pour ne pas réfléchir et essayer de comprendre la réalité des choses.

Mon intention - et celle des kabbalistes - n'est pas de donner une épouse à Dieu dans le sens où sur la terre un homme épouse une femme. Mais dans la mesure où la famille est une réalité en bas, elle est aussi une réalité en haut; seulement cette réalité se manifeste différemment: il s'agit d'une analogie et non d'une identité. Dans la Table d'Emeraude, Hermès Trismégiste dit: « Tout ce qui est en bas est « comme » ce qui est en haut, et tout ce qui est en haut est « comme » ce qui est en bas. » Il s'agit donc bien d'une analogie, d'une ressemblance.

Les chrétiens répètent: Père, Fils et Saint-Esprit, sans s'étonner que, dans cette Trinité, aucun principe féminin ne soit mentionné. Pourtant, on ne peut pas ne

pas se poser de question. Quand on entend énumérer: Père, Fils... qui sont des termes évoquant la famille, comment ne pas être surpris que le troisième membre de cette famille soit le Saint-Esprit? Et qu'est-ce qu'une famille où il manque la mère? Dans cette famille-là, elle est absente: a-t-elle été remplacée par le Saint-Esprit, et pourquoi? Ah ça, il faudrait demander aux Pères de l'Eglise pourquoi ils ont jugé bon de faire du Seigneur un célibataire endurci! Les trois entités de cette Trinité: Père, Fils et Saint-Esprit sont masculines et il est anormal qu'il n'y ait aucune place pour le principe féminin. Car, comprenez-moi bien, c'est de principes qu'il s'agit.

Oui, c'est parce qu'ils ont éliminé la Mère Divine en tant que principe cosmique que les théologiens chrétiens ont donné ensuite une telle place à Marie, bien qu'il faille peut-être voir, dans les Vierges noires que l'on trouve dans certaines églises, une trace de cette Mère cosmique.

Ils lui ont donné une trop grande place, justement, en lui attribuant des vertus et des pouvoirs qu'une femme ne peut posséder. Elle a été déclarée « Immaculée Conception », c'est-à-dire « conçue sans péché », donc préservée du péché originel, et elle-même aurait « conçu Jésus par l'opération du Saint-Esprit ». Je ne suis pas contre; si cela fait du bien à certains d'avoir une telle image de la mère de Jésus, mon Dieu, qu'ils continuent! Seulement je suis obligé de constater que cela contredit toutes les lois de la nature établies par l'intelligence cosmique. Quels que soient la grandeur, l'élévation et le caractère divin d'un homme, physiquement, il ne peut pas avoir été conçu du Saint-Esprit.

Comment peut-on confondre Marie et la Mère Divine? J'estime Marie, je l'apprécie, je ne veux pas la diminuer, mais pour aussi sainte qu'elle soit, on ne peut tout de même pas faire d'elle la Mère Divine! Les chrétiens n'ont rien compris de l'immensité de ce principe cosmique, qui est la part féminine du principe créateur. L'être que l'on appelle Dieu et que le christianisme représente comme une puissance masculine est en réalité masculin et féminin. Pour qu'il y ait création, manifestation, il faut qu'il y ait polarisation, c'est-à-dire présence d'un principe masculin et d'un principe féminin. Pour se manifester, Dieu doit être à la fois masculin et féminin. C'est ce que l'on enseignait aussi dans les Initiations orphiques: Dieu est mâle et femelle.

Pourquoi les Pères de l'Eglise ont-ils supprimé la Mère Divine? Etaient-ils tellement puritains que l'idée d'une épouse de Dieu les offusquait? La véritable raison en est sans doute qu'ayant absolument identifié Jésus au Christ, au point

de prétendre qu'il est réellement le fils unique de Dieu descendu s'incarner sur la terre, il fallait évidemment lui donner une mère qui n'avait presque plus rien d'humain. Ils ont donc identifié Marie à la Mère Divine comme ils avaient identifié Jésus au Christ. Là encore, je veux bien, mais est-ce la vérité? Marie a été une femme, elle n'est pas la Mère Divine qui a formé tous les mondes. Marie n'est pas la Mère de Dieu, elle a été la mère de Jésus, et Jésus n'est pas un principe cosmique, Jésus a été un homme, un des plus grands parmi les fils de Dieu qui sont descendus sur la terre, mais c'était un homme, et le Christ est le principe cosmique qui est venu habiter en lui. Pourquoi tout confondre? Et Marie était, bien sûr, une femme exceptionnelle, puisque le Ciel l'a choisie pour être la mère d'un tel être, mais on ne peut pas lui donner la place de la Mère Divine.

Les quatre lettres du nom de Dieu Iod Hé Vav Hé représentent donc les quatre principes qui sont à la base de la création: le Père Céleste et la Mère Divine qui se prolongent dans le Fils et la Fille. Sur l'Arbre séphirotique ce sont donc Kéther : le Père, Daath: la Mère, Hohmah : le Fils, le Verbe, et Binah : la Fille, la Nature.

Vous direz: « Mais alors, il faut rejeter la Trinité Père-Fils-Saint-Esprit? » Non, mais il faut comprendre à quoi correspondent ces trois principes. Le christianisme définit la Sainte Trinité comme le mystère d'un seul Dieu en trois personnes. Non, la Sainte Trinité n'est pas un mystère, ou plutôt ce n'est un mystère que parce qu'on n'a pas su se servir de la loi de l'analogie. Pour comprendre, il faut faire appel au soleil.

Le soleil est cette formidable puissance créatrice de vie qui se manifeste par la lumière et par la chaleur. Celui qui est capable d'approfondir ces manifestations découvrira les relations qui existent entre la vie, la lumière et la chaleur du soleil et la Sainte Trinité: Père-Fils-Saint-Esprit. A tous les niveaux de la création, du plan physique au plan divin, on retrouve ces trois principes: la vie, la lumière, la chaleur. Dans le plan spirituel, la vie se manifeste comme sagesse (lumière) et comme amour (chaleur), et ce sont ces trois principes: vie, sagesse et amour que l'on retrouve dans la Sainte Trinité: le Père, le Fils et le Saint-Esprit qui sont indissociables les uns des autres comme sont indissociables la vie, la lumière et la chaleur du soleil. Vous voyez, le mystère d'un seul Dieu en trois personnes n'est pas si difficile à élucider. Ce qui reste mystérieux, c'est seulement l'immensité, la splendeur de cette essence primordiale d'où sont issues toutes les existences et sur laquelle nous n'auront jamais fini de méditer.

Dans l'Arbre séphirothique, la Sainte Trinité est donc représentée par les trois séphiroth Kéther, Hohmah et Binah. Quand nous prononçons le mot « Dieu », nous devons savoir qu'en réalité nous touchons ces trois premières séphiroth. « Mais alors, direz-vous, quelles sont leurs relations avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit? Est-ce qu'on peut les mettre en correspondance? » Oui, mais à condition de savoir manier les correspondances intelligemment, délicatement.

Kéther, la Couronne, représente le Père, la Source de la vie; cela est clair, cette correspondance ne présente aucune difficulté.

Hohmah, la Sagesse, la deuxième séphira, issue du Père, peut être considérée comme le Fils, le Verbe proféré par le Père, la lumière qu'il a projetée de Lui-même pour créer.

Binah, la troisième séphira, correspond au Saint-Esprit qui est donc considéré là comme une puissance féminine. Beaucoup vont s'indigner: « Comment? Le Saint-Esprit est une femme? » Je n'ai pas parlé d'une femme, j'ai parlé d'une puissance féminine, d'un principe féminin. Et puis, pourquoi être choqué? Etes-vous choqués qu'on ait représenté le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe? Or, qu'est-ce qu'une colombe sinon un oiseau de genre féminin. Et le Saint-Esprit, que le Nouveau Testament appelle le Paraclet, c'est-à-dire en grec celui qui aide, qui protège, qui console, est une expression de l'amour, de la chaleur. Alors, il faut aller plus loin dans sa compréhension!

Maintenant, ces correspondances n'ont rien d'absolu et on peut aussi considérer que le Fils représente l'amour, puisque c'est lui qui s'offre éternellement en sacrifice pour la conservation du monde; et le Saint-Esprit peut représenter la sagesse, puisque c'est lui qui est descendu sur les apôtres sous la forme de langues de feu et leur a donné la faculté de prophétiser et de parler en langues. Et c'est aussi du Saint-Esprit que parlait Jésus, quand il dit à ses disciples, au moment de les quitter: « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. » Le seul point irréfutable, c'est que Kéther représente le Père, la vie, avec ses deux manifestations, la chaleur et la lumière qui peuvent se transformer l'une dans l'autre, comme c'est aussi le cas dans le plan physique.

Si vous acceptez de poursuivre votre effort et de venir avec moi encore plus loin, j'ajouterai ceci: d'après une tradition kabbalistique, Hohmah, la Sagesse, est un

principe féminin assimilé à l'épouse de Dieu, la Shékinah, et elle représente donc la Mère. « Alors, direz-vous, où est le Fils maintenant? » Le Fils est uni à la Mère, ils sont inséparables l'un de l'autre. Comment parler d'une mère sans penser à son fils, et comment parler d'un fils sans penser à sa mère? On trouve une représentation de cette idée dans les tableaux de la Vierge à l'Enfant. Combien de peintres ont représenté Marie tenant Jésus dans ses bras ou sur ses genoux! L'Enfant est au centre, et suivant la manière dont vous regardez le tableau vous pouvez ne voir que lui ou bien saisir l'ensemble: l'enfant et la mère. Mais même si vous ne fixez votre regard que sur l'enfant, sa mère est là.

Quand on adopte ces correspondances: Kéther le Père, Hohmah la Mère et le Fils, on retrouve la Fille dans Binah, et toute la famille est reconstituée. Vous direz que c'est à n'y plus rien comprendre... Au contraire, rien n'est plus clair ni plus précis, et c'est cela la Kabbale vivante. Seulement, on ne peut pénétrer dans ce domaine qu'avec une pensée libre, dégagée. C'est à cette seule condition qu'on aura toujours de nouvelles richesses à découvrir ou à approfondir.

Il est très important de comprendre le sens de la Trinité tel que la Kabbale peut l'éclaircir à nos yeux. Mais plus important encore est d'apprendre à communier chaque jour avec cette Trinité à travers la vie, la lumière et la chaleur du soleil. C'est une loi que je ne cesserai jamais de répéter, car elle est une base essentielle de la vie spirituelle: tout ce qui existe en bas dans notre monde physique est à l'image de ce qui existe en haut dans le monde divin. La Sainte Trinité n'est ni dans la lumière, ni dans la chaleur, ni dans la vie du soleil, elle est bien au-delà; mais à travers cette lumière, cette chaleur et cette vie, nous pouvons nous approcher d'elle, communier avec elle et la faire pénétrer en nous pour recevoir toutes ses bénédictions.

[XI. LE CORPS D'ADAM KADMON](#)

L'Arbre de Vie, c'est l'univers que Dieu habite et imprègne de son existence; il représente la vie divine qui circule à travers toute la création. Et l'être humain, qui a été créé à l'image de Dieu est donc aussi une image de l'univers. Bien sûr, quand on observe les manifestations de la majorité des gens, on se dit que l'homme n'est pas grand-chose. Oui, l'homme n'est rien du tout, mais il est aussi l'univers entier, il est Dieu.

Notre intelligence, qui ne peut concevoir que le monde à trois dimensions, est incapable de saisir l'homme dans tous ses aspects. Ce que nous voyons, touchons et entendons de lui n'est qu'un aspect très limité. L'homme véritable, on ne le connaît pas, on ne connaît de lui que des enveloppes. Comme le plongeur revêtu d'un scaphandre ou l'esquimau couvert de peaux de bêtes, l'homme est revêtu de plusieurs peaux, et ce sont elles que nous connaissons plus ou moins. Si l'on sait, pour ainsi dire, retirer ces peaux les unes après les autres, on découvre un point minuscule, un atome de lumière. Mais en même temps on comprend que l'homme est immensément grand et qu'il embrasse l'univers entier. Ces deux affirmations sont vraies en même temps, et cette vérité est symbolisée par le cercle avec un point au centre, le signe du soleil: le point infiniment petit, sans dimension, et le cercle infiniment grand qui rassemble et unifie tout. A nous maintenant de chercher cet homme, le vrai, celui qui est en nous, celui qui est à l'image de Dieu.

Quand la Kabbale parle de la création de l'homme, il ne s'agit pas des êtres humains que nous sommes, mais d'Adam Kadmon, nom qui signifie homme (Adam) primordial (Kadmon). Adam Kadmon est l'homme cosmique dont le corps est formé des constellations et des mondes. C'est cela le corps d'Adam Kadmon, le premier être créé par Dieu. Et Dieu est au-delà de tout l'univers créé, Il est au-delà de la séphira Kéther. C'est Adam qui commence dans Kéther. Kéther est la tête d'Adam Kadmon. Hohmah est son œil droit et la partie droite de son visage. Binah est l'œil gauche et la partie gauche de son visage. Hessed le bras droit, Gébourah le bras gauche, Tiphéret le cœur et le plexus solaire, Netsah la jambe droite, Hod la jambe gauche, Iésod le sexe et Malhouth les pieds. Adam Kadmon est l'archétype dont nous sommes une cellule, un reflet. On pourrait établir des rapprochements entre Adam Kadmon et l'entité que les chrétiens appellent le Christ, afin de vous montrer les relations qui existent entre eux, mais je crains de vous troubler.

Tout ce que l'on peut dire au sujet de l'homme est approximatif comme ce que l'on peut dire au sujet de Dieu. C'est pourquoi on est obligé de se servir d'images, de symboles, d'analogies. C'est en étudiant l'Arbre séphirotique, qui est un reflet de l'univers, que l'on connaîtra les véritables dimensions de l'homme. Et inversement, on peut avoir une idée de l'univers en sachant que l'homme a été créé à son image. Ce qui veut dire qu'en étudiant l'homme, sa nature, ses fonctions, on arrive à connaître l'univers. Parce que tout se reflète en l'homme. Pour trouver la solution des questions philosophiques les plus abstraites, il suffit d'observer l'homme.

L'homme est une clé et il est construit d'après la forme d'une clé. Pourquoi les anciens Egyptiens représentaient-ils leurs hiérophantes avec ce symbole à la main? La clé est un résumé de l'homme, et c'est avec cette clé que l'initié peut ouvrir les 50 portes de Binah, la Mère cosmique, la matière primordiale. Celui qui possède la clé parvient à ouvrir les 50 portes, c'est-à-dire qu'il connaît toutes les propriétés des nombres et des entités, ainsi que toutes les relations qui peuvent s'établir entre eux. Il monte et descend sur l'échelle cosmique et toute la richesse de l'univers créé par Dieu est à sa disposition, du moment qu'il a découvert en lui la clé pour ouvrir toutes les portes.

Quel que soit son degré d'évolution, l'être humain, créé à l'image de Dieu, est habité par une âme supérieure qui touche le Ciel et qui est une émanation de Dieu Lui-même. C'est pourquoi votre existence ne prendra réellement un sens que lorsque vous entrerez en contact avec cette âme immortelle qui est lumière, harmonie et puissance. C'est à travers cette âme que vous communiez avec le Créateur en même temps qu'avec l'univers qu'il a créé, car elle est elle-même une quintessence de cet univers. Et si vous pensez à elle, si vous avez plus souvent recours à elle, si vous vous liez à elle, si vous lui parlez et vous identifiez à elle, vous commencez à comprendre ce qu'est votre Moi véritable. Alors, votre conscience s'élève, ses vibrations deviennent plus intenses, jusqu'au jour où elle se fond dans la conscience de cette Âme sublime, et vous ne faites plus qu'un avec Dieu.

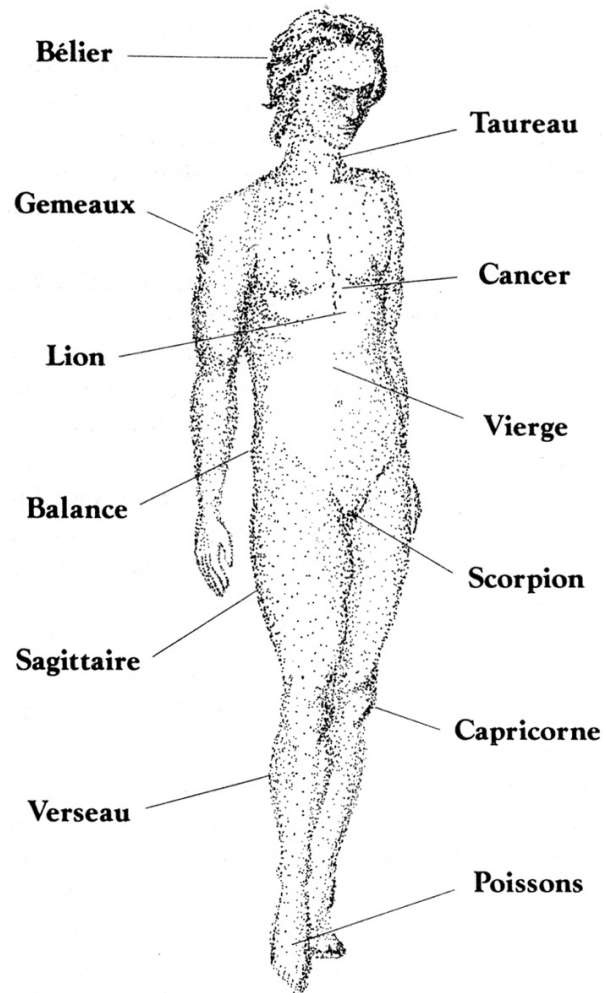
L'homme a son origine en Dieu, c'est Dieu qui agit et travaille à travers lui. Un jour l'homme retournera en Dieu, il disparaîtra en tant qu'entité personnelle et se fondera en Dieu. Bien sûr, cette idée ne plaira pas à certains, qui y verront une atteinte à leur liberté individuelle. Mais qu'ils le veuillent ou non, la réalité est là. Alors, le plus souvent possible, au lieu de perdre votre temps à des futilités, à ressasser vos soucis, vos griefs, et ainsi de suite, pensez à cette âme que est

vous-même, mais qui n'est pas encore tout à fait vous-même parce que vous ne savez pas comment la joindre. En répétant souvent cet exercice, vous sentirez peu à peu la paix et la joie - surtout la joie - vous envahir.

Depuis les pierres et les plantes jusqu'aux Archanges et jusqu'à Dieu, tout ce qui a une existence dans l'univers existe aussi en l'homme. Dans notre corps physique même, tous les éléments de la création sont présents. Rien ne manque, et c'est pourquoi nous pouvons progresser jusqu'à l'infini sans jamais nous arrêter. Mais pour cela nous devons travailler sur notre propre matière, la rendre souple, transparente et la faire vibrer jusqu'à ce qu'elle puisse exprimer le monde divin. C'est ainsi que nous nous manifesterons un jour en plénitude tels que nous sommes en haut.

Mais pour nous guider dans notre vie spirituelle et nous indiquer le chemin à suivre, nous avons besoin d'une méthode. Pour moi, je vous l'ai dit, cette méthode, c'est le travail avec l'Arbre séphirothique. C'est pourquoi j'insiste toujours pour que vous appreniez à en approfondir tous les aspects. Avec Malhouth, vous concrétisez les choses. Avec Iésod, vous les purifiez. Avec Hod, vous les comprenez et les exprimez. Avec Netsah, vous leur donnez la grâce. Avec Tiphéreth, vous les illuminez. Avec Gébourah, vous luttez pour les défendre. Avec Hessed, vous les soumettez à l'ordre divin. Avec Binah, vous leur donnez la stabilité. Avec Hohmah, vous les faites entrer dans l'harmonie universelle. Enfin, avec Kéther, vous posez sur elles le sceau de l'éternité.

Apprenez à méditer sur les dix séphiroth en ayant conscience que cet Arbre de la Vie est en vous, et que la seule activité qui vaille la peine est de le faire croître, fleurir et fructifier. Combien d'années, combien de réincarnations même il faudra avant que chacun de vous devienne réellement cet Arbre de la Vie... cela ne doit pas vous préoccuper. Des milliers de fois peut-être vous devrez revenir, jusqu'à ce que ces dix séphiroth qui sont inscrites en vous commencent à vibrer et que votre être intérieur soit éclairé par toutes les lumières de l'Arbre de la Vie.



[XII. MALHOUTH, IÉSOD, HOD, TIPHÉRETH: LES ARCHANGES ET LES SAISONS](#)

Le passage d'une saison à l'autre au cours de l'année se produit, vous le savez, lorsque le soleil passe par quatre points cardinaux appelés solstices et équinoxes. Ce sont comme des nœuds de forces cosmiques, et à ces périodes-là de nouvelles énergies se déversent sur la terre. Mais ce n'est pas parce qu'il se répète régulièrement chaque année que le renouvellement de ces forces se fait automatiquement, mécaniquement. Non, tous ces changements sont produits par le travail d'entités qui ont la charge de s'occuper des pierres, des plantes, des animaux et des hommes. Les quatre saisons sont placées sous l'influence de quatre archanges: Raphaël préside au printemps, Ouriel à l'été, Mikhaël à l'automne et Gabriel à l'hiver. D'après la tradition, Raphaël, Ouriel, Mikhaël et Gabriel sont parmi les « sept anges qui se tiennent devant la gloire du Seigneur. »

Quand approche l'équinoxe du printemps, tous les esprits et les forces de la nature travaillent sous la conduite de Raphaël pour ranimer la vie partout dans l'univers. C'est dans le règne végétal que leur action est la plus spectaculaire, mais elle touche aussi les minéraux, les animaux et les humains. Ce renouveau de la vie dans la nature peut être pris comme synonyme de régénération pour l'homme, donc aussi de guérison.

La seule mention qui est faite de Raphaël dans les Écritures se trouve dans le Livre de Tobie. C'est toute une aventure extraordinaire! Un jour le vieillard Tobit, devenu aveugle, reçoit la visite d'un jeune homme qui se présente comme Azarias, fils d'un de ses parents, et il lui propose d'accompagner son fils Tobie jusqu'en Médie pour y rechercher une somme d'argent que Tobit a laissée en dépôt depuis plus de vingt ans. Tobit accepte. En chemin, Azarias instruit Tobie et lui donne des conseils; il va même jusqu'à lui suggérer de demander la main de Sarra, la fille d'un homme qui leur a offert l'hospitalité. Or, une malédiction pèse sur Sarra: elle s'est mariée sept fois et chaque fois, immédiatement après la cérémonie du mariage, le démon Asmodée a fait périr son mari. Pour faire cesser le maléfice, Azarias conseille à Tobie de pêcher un certain poisson, d'en prélever le foie et le cœur et de les faire brûler: la fumée met le démon en fuite. Tobie épouse donc Sarra. Le voyage continue... L'argent laissé en dépôt est récupéré et c'est le retour vers la maison paternelle. En chemin Azarias dit à Tobie: « Je te garantis que les yeux de ton père vont s'ouvrir. Tu lui appliqueras sur l'œil le fiel de poisson: la drogue mordra et lui tirera des yeux une petite peau blanche... » Tobie exécute les prescriptions et rend ainsi la vue à son père. A la fin, quand

Tobie et son père veulent offrir des présents à cet extraordinaire jeune homme qui leur a apporté tant de bénédictions, Raphaël se fait connaître: « Je vais vous dire toute la vérité. Je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la Gloire du Seigneur... » et il disparut. C'est une très belle histoire - je vous l'ai résumée rapidement, mais elle mérite d'être lue en entier [« Le Livre de Tobie » ne figure que dans la Bible catholique].

Dans la sphère de Hod, les kabbalistes ont placé la planète Mercure. Or, le dieu Mercure (Hermès dans la mythologie grecque), est le dieu des voyageurs et de la santé. C'est exactement le rôle tenu par Raphaël auprès de Tobie qu'il a accompagné tout au long de son voyage et instruit dans l'art de guérir les maux du corps (la cécité de son père) et les maux de l'âme (les atteintes du démon). Et ce n'est pas par hasard qu'encore de nos jours, le caducée d'Hermès est le symbole des médecins.

La grande fête du printemps est Pâques, elle célèbre la résurrection du Christ dans toute la nature et doit être aussi notre résurrection. Alors, il ne suffit pas de remarquer que les oiseaux chantent, que les arbres se couvrent de feuilles; il y a tout un travail à faire, un travail de renouvellement. Chaque matin, quand vous venez au lever du soleil, vous ne devez avoir rien d'autre dans la tête que ce renouveau. Alors, laissez tous les autres sujets de côté, tout ce qui est déjà vieux et caduc, pour recevoir enfin la nouvelle vie et entrer en communication avec ce grand courant qui vient du cœur de l'univers.

L'été est placé sous l'influence d'Ouriel, et ce nom possède une signification magnifique: « Dieu est ma lumière ». Pourtant, on ne trouve aucune mention de cet archange dans les Écritures. Pendant l'été, toute la nature est en feu, l'air lui-même est embrasé, et le 24 juin, jour de la fête de saint Jean-Baptiste, au moment du solstice d'été, il est de tradition d'allumer des feux et de célébrer par des chants et des danses la victoire de la chaleur et de la lumière. Mais l'Église n'a pas encouragé cette manière de célébrer la Saint-Jean qui rappelle de vieux rites païens, car ces réunions d'hommes et de femmes qui chantent, dansent et boivent autour d'un feu pendant toute la nuit, finissent inévitablement dans la sensualité et les orgies.

La Saint-Jean, c'est vrai, qui se situe au moment où le soleil entre en Cancer - signe dominé par Vénus - n'est pas la fête du feu spirituel, mais du feu physique, terrestre. Ouriel est l'archange de Malhouth, la sphère de la terre, et le feu sur lequel il règne n'est pas seulement celui qui fait mûrir les blés et les fruits des

arbres, c'est le feu intérieur de la planète qui entretient toute une matière en fusion où s'élaborent les métaux, les minéraux et que l'on a assimilé à l'enfer.

Dans certaines traditions, l'été est symbolisé par un dragon qui crache des flammes. Le dragon est justement cet animal mythique qui vit sous terre et ne sort à la surface que pour brûler, dévorer et détruire. Mais il est aussi le gardien de tous les trésors cachés, les pierres et les métaux précieux, fruits de la terre, et, pour s'emparer de ces trésors, il faut être capable de l'affronter et de le vaincre. Là encore, de nombreuses traditions, rapportées surtout par des contes, célèbrent le héros audacieux et pur qui a été capable de vaincre le dragon pour s'emparer de ses trésors. Voilà des récits sur lesquels le disciple doit méditer: ce n'est pas parce que l'été libère les forces souterraines qu'il doit se laisser dévorer par le dragon.

Malheureusement, de plus en plus, parce que c'est en été que la majorité des gens prennent leurs vacances, on voit que cette saison est devenue celle de la libération des instincts et surtout de la paresse intérieure et de la sensualité. Vous direz: « Mais c'est normal, puisque c'est la nature elle-même qui les y invite. » La nature inférieure, oui. Et c'est le moment pour vous de comprendre l'importance des cinq plans dont est constituée chaque séphira. Si vous restez au niveau inférieur de Malhouth, la Terre, évidemment vous serez englouti par les instincts. Mais si vous faites un travail intérieur pour vous élever dans cette séphira et entrer en relation avec les Ames glorifiées, les Ischim, avec l'archange Ouriel et avec le Seigneur Adonai Méleh, non seulement vous vaincrez le dragon, mais vous pourrez vous emparer de ses trésors, c'est-à-dire des nouvelles possibilités spirituelles que vous donnera ce travail pour maîtriser les forces obscures qui sont en vous.

L'automne est placé sous l'influence de Mikhaël, l'archange du Soleil dans la séphira Tiphéret. Mikhaël est le plus célébré de tous les anges; son nom signifie « Qui est comme Dieu? » La tradition initiatique raconte que Lucifer était le plus grand des Archanges. Dans sa puissance il commença à se croire l'égal de Dieu et voulut même Le détrôner. Alors, voyant cela, un autre Archange se leva et dit: « Qui est comme Dieu? » En hébreu: « Mi (qui) - ka (comme) - El (Dieu). Alors le Seigneur, qui avait vu la scène, lui dit: « Désormais on t'appellera Mikhaël et tu seras le chef de la milice céleste. »

Dans l'Ancien Testament, Mikhaël est l'archange de toutes les victoires sur le mal. Dans le Nouveau Testament, particulièrement dans l'Apocalypse, il est dit

que c'est lui qui, à la fin des temps, terrassera le dragon. Une tradition rapporte que lorsque Moïse mourut, le diable voulut s'emparer de son corps, et c'est l'archange Mikhaël qui s'opposa à lui pour le lui arracher. De nombreux tableaux et icônes le représentent aussi une balance à la main, pesant, après leur mort, les actes des humains: sur un plateau s'entassent les mauvaises actions, sur l'autre plateau les bonnes. Pendant ce temps le diable est là, prêt à entraîner l'homme dans son royaume infernal, et il est furieux, il grince des dents en voyant Mikhaël ajouter dans le plateau une dernière bonne action qui fera pencher la balance du côté du bien!

Le début de l'automne coïncide avec l'entrée du soleil dans la Balance. L'automne est la saison des récoltes. On ramasse les fruits, on jette les mauvais et on garde les bons. « Vous reconnaîtrez un homme à ses fruits », disait Jésus. Et, d'une certaine façon, on peut dire que chaque récolte est un jugement. Dans la nature, comme dans la vie, l'automne est la meilleure saison, la saison des fruits qui ont mûri sous les rayons du soleil dont Mikhaël est l'archange.

L'hiver, enfin, est sous l'influence de Gabriel, l'archange de Iésod qui est la séphira de la Lune. A l'entrée de l'hiver, on célèbre Noël, la naissance du Christ. Il existe des liens étroits entre l'archange Gabriel, la naissance des enfants, la lune et l'hiver.

C'est Gabriel qui annonce d'abord à Zacharie la naissance d'un fils qui sera Jean-Baptiste. Puis il annonce à Marie la naissance de Jésus: « L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit: Ne crains point, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte et tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. »

Qu'est-ce qu'une naissance? Le passage de l'invisible au visible, de l'immatériel au matériel, de l'abstrait au concret. Et c'est la lune, principe féminin par excellence, qui préside à toutes les formes d'incarnation, à celles du plan physique comme à celles du plan spirituel. Pendant l'hiver où les nuits sont les plus longues et où la vie de la nature se ralentit, les conditions sont moins propices aux manifestations extérieures et plus favorables, au contraire, à la vie intérieure: l'homme est poussé à rentrer en lui-même pour préparer la naissance

de cet enfant de lumière que certaines traditions ont symbolisé par une perle. La perle, qui vient de la mer, a comme elle des relations avec la lune. Sur l'Arbre séphirotique, l'huître perlière, c'est Iésod qui, dans le corps cosmique, représente les organes génitaux. C'est là que la perle doit se former. Cette perle représente la quintessence la plus pure de l'amour. L'huître perlière, c'est le principe féminin qui met au monde une perle, l'enfant.

Les quatre saisons sont donc présidées par quatre archanges. Le printemps est sous l'influence de Raphaël, l'archange de Hod ; l'été, sous l'influence d'Ouriel, l'archange de Malhouth; l'automne sous l'influence de Mikhaël, l'archange de Tiphéreth, et l'hiver sous l'influence de Gabriel, l'archange de Iésod. Replaçons-les maintenant sur l'Arbre séphirotique. On voit, de bas en haut, Malhouth : la Terre; Iésod: la Lune; Hod: Mercure, et Tiphéreth : le Soleil, c'est-à-dire les quatre éléments: la terre, l'eau (la Lune), l'air (Mercure) et le feu (le Soleil). En connaissant toutes ces correspondances, vous pouvez maintenant apprendre à travailler avec les quatre saisons, et ainsi votre vie deviendra de plus en plus riche de sens.

XIII. L'ARBRE SÉPHIROTIQUE, SYMBOLE DE LA SYNARCHIE

Au cours de l'histoire, les humains n'ont cessé de faire des expériences plus ou moins réussies pour tenter de trouver la meilleure forme de gouvernement: monarchie, république, oligarchie, etc. Je vous ai déjà parlé de cette forme de gouvernement appelée synarchie dont l'idée a été popularisée en Occident par les ouvrages de Saint-Yves d'Alveydre. Trois personnes, dit-il, se trouvent à la tête: elles représentent l'Autorité et donnent leurs directives à sept personnes qui

représentent le Pouvoir, et ces sept ont sous leurs ordres douze autres personnes chargées de l'Economie, c'est-à-dire de la production et de la distribution des richesses.

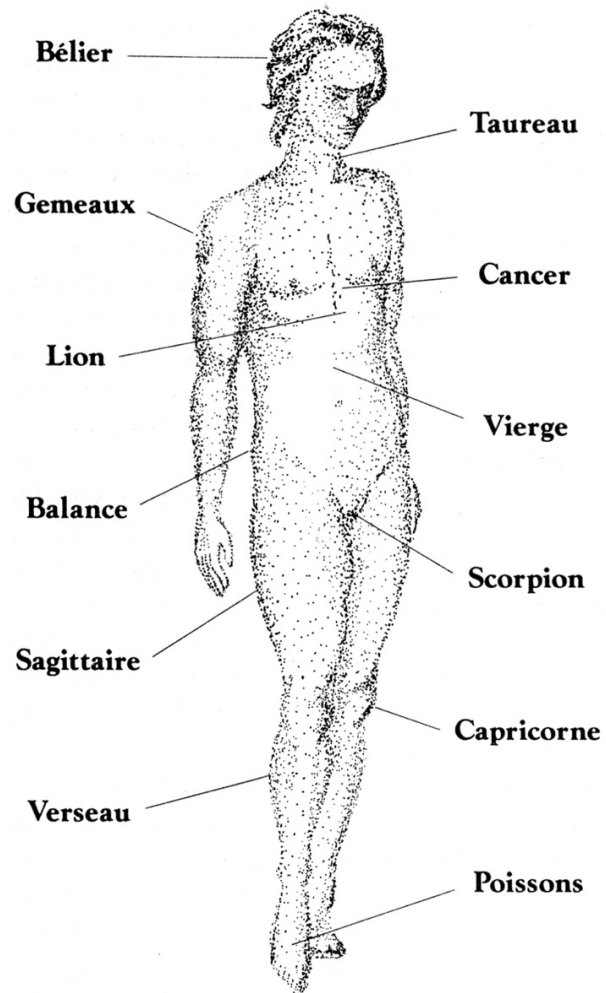
En réalité, comme je vous l'ai montré [Voir tome 31 des Oeuvres Complètes, le chapitre IX: « Hiérarchie et liberté », 3e partie.], tant qu'on se bornera à vouloir établir la synarchie extérieurement, on ne pourra résoudre réellement les problèmes. Ce n'est pas parce qu'il y aura trois personnes, puis sept, puis douze à la tête d'un pays ou d'une collectivité que les affaires marcheront mieux, car ces trois, sept et douze peuvent être des ambitieux, des malhonnêtes ou des insensés qui amèneront aussi bien que les autres le pays à la catastrophe. Ce ne sont pas les nombres qui arrangent les affaires, mais les humains, ce qu'ils sont, eux, les qualités qu'ils possèdent. C'est pourquoi, j'insiste, avant de vouloir installer la synarchie dans le plan physique, chacun doit travailler à l'installer d'abord en lui-même.

Vous direz: « Mais que signifie installer la synarchie en soi-même? Comment est-ce possible? » Chacun de vous possède un intellect, un cœur et une volonté. Par votre intellect vous pensez; par votre cœur vous éprouvez des sentiments; et par votre volonté vous agissez. C'est à travers ces trois facteurs que vous vous manifestez dans le monde. Alors, si vous réussissez à installer la sagesse dans votre intellect, l'amour dans votre cœur et la force dans votre volonté, vous réalisez en vous-même cette trinité qui vous rend semblable à la Trinité divine de la lumière, de la chaleur et de la vie, et vous vous liez ainsi aux séphiroth Kéther, Hohmah et Binah. C'est ainsi que vous devenez l'Autorité, vous réglez sur votre propre existence. Et vous vous gouvernez en manifestant les vertus des sept planètes, c'est-à-dire des sept séphiroth: Hessed (Jupiter), Gébourah (Mars), Tiphéreth (le Soleil), Netsah (Vénus), Hod (Mercure), Iésod (la Lune) et Malhouth (la Terre). Ce sont ces sept qualités qui représentent le Pouvoir. Vous êtes, vous, l'Autorité, et c'est par vos qualités et vertus que vous exercez votre pouvoir. Oui, car nos qualités et vertus sont nos meilleures servantes. Nos véritables serviteurs, nos véritables servantes, ce ne sont pas les gens que nous prenons à notre service pour satisfaire nos désirs, nos besoins ou nous faciliter la vie, mais les vertus en nous qui obéissent à la véritable autorité de Kéther, Hohmah et Binah. Et ces vertus, c'est la capacité à réaliser de Malhouth, la pureté de Iésod, l'intelligence de Hod, la douceur de Netsah, la beauté de Tiphéreth, l'audace de Gébourah, la générosité de Hessed. Ces sept serviteurs transmettent les ordres de l'Autorité jusqu'aux douze qui sont chargés de l'Economie.

Et qu'est-ce que l'Economie en nous? Elle est représentée par les douze parties du corps physique auxquelles sont liés les douze signes du zodiaque: la tête (le Bélier), le cou (le Taureau), les bras et les poumons (les Gémeaux), l'estomac (le Cancer), le cœur (le Lion), le plexus solaire (la Vierge), les reins (la Balance), les organes sexuels (le Scorpion), les cuisses (le Sagittaire), les genoux (le Capricorne), les mollets (le Verseau) et les pieds (les Poissons). C'est ainsi que les sept vertus agissent sur les différentes parties du corps pour les éveiller, les vivifier et faire en sorte que l'activité des milliards de cellules qui les constituent contribuent à l'harmonie de l'ensemble. Voilà la véritable synarchie dont il faut s'occuper: la synarchie intérieure. Quant à la synarchie comme mode de gouvernement des humains, où trouver dans chaque pays ces trois personnes tellement évoluées pour les mettre à la tête? Et aussi ces sept qui seront réellement capables non seulement de comprendre les directives données par les trois premières, mais encore de les faire correctement exécuter? Et même si on trouvait ces personnes, seraient-elles acceptées?...

Pour installer la paix et l'harmonie dans le monde, il faut commencer par le commencement, et le commencement, c'est l'homme lui-même. La véritable synarchie s'installera le jour où nous deviendrons, chacun, la tête, le roi de notre royaume, de notre peuple, et d'abord de nos pensées, de nos sentiments, de nos actes. Sinon c'est nous qui sommes esclaves de nos faiblesses et de nos vices.

Vous voyez, là encore, l'Arbre séphirotique nous donne une méthode de travail, il nous indique le chemin à suivre, il nous aide à comprendre ce qu'est la véritable synarchie et comment la réaliser.



[XIV. IÉSOD: LES FONDEMENTS DE LA VIE SPIRITUELLE](#)

Combien de gens sont venus auprès de moi en espérant que je leur donnerais les moyens de développer facilement des facultés psychiques, d'obtenir des pouvoirs magiques, *etc.* Et quand je leur disais que la méthode la plus efficace pour développer ces facultés et obtenir ces pouvoirs était de se purifier, de faire tout un nettoyage intérieur, ils me quittaient, et avec quel mépris! Ce que je leur disais leur paraissait évidemment trop puéril. Et ils allaient ailleurs, pensant qu'ils finiraient par trouver ce qu'ils cherchaient. Évidemment, ils trouvaient quelque chose, mais quoi? Il vaut mieux ne pas en parler. Alors vous, au moins, essayez de comprendre que la pureté est le moyen le plus efficace pour parvenir à de véritables réalisations spirituelles. Car une fois que le terrain est déblayé, la voie est libre pour les courants célestes: ils ne rencontrent plus d'obstacles pour arriver jusqu'à vous et vous donner ce que vous demandez. Malheureusement la majorité de ceux qui se tournent vers la spiritualité s'imaginent que les satisfactions, les succès qu'ils n'ont pas réussi à obtenir par d'autres moyens, c'est un enseignement initiatique qui les leur donnera. Non, il ne les leur donnera pas, et s'ils essaient de parvenir à leurs fins en utilisant les sciences occultes, ils le paieront très cher. Si j'arrivais au moins à vous faire comprendre cela, je considérerais que j'ai accompli une grande partie de ma tâche.

J'ai fait, une année, tout un cycle de conférences sur la pureté en prenant pour point de départ la séphira Iésod, afin de vous montrer combien ce sujet est large et vaste; il touche des domaines auxquels on n'a pas l'habitude de penser [Voir « Les Mystères de Iésod », Oeuvres Complètes, tome 7]. Tout le monde connaît les inconvénients que présentent des canalisations bouchées, des vitres sales, des verres de lunettes mal essuyés. Mais très peu pensent qu'ils entretiennent les mêmes inconvénients en eux-mêmes: des pensées, des sentiments, des désirs qui sont comme des taches, des poussières, des déchets qui obstruent les canaux spirituels, qui empêchent la lumière divine d'arriver jusqu'à eux et de les pénétrer. Vous ne pouvez rien entreprendre de solide, de sûr, dans la vie spirituelle, sans avoir préalablement travaillé sur la pureté.

Mais ne croyez pas que si j'insiste tellement sur la pureté, c'est parce qu'il faut s'arrêter exclusivement sur elle et ne rien chercher au-delà. Non, j'insiste parce que la pureté est la base - ce qui est la signification du nom Iésod: base, fondement. Or, le rôle d'une base c'est de supporter tout l'édifice. Dans l'Arbre de la Vie, il y a toutes les autres séphiroth qui représentent les vertus sur lesquelles le disciple doit apprendre à travailler, mais le travail avec Iésod, la base, représente les conditions à remplir pour pouvoir commencer à s'instruire et à créer dans le monde spirituel.

Pourquoi la séphira Iésod représente-t-elle la base de la vie spirituelle? Parce qu'avec elle commence le monde psychique. Nous l'avons vu quand nous avons étudié les quatre divisions de l'Arbre séphirotique:

- Atsilouth: les séphiroth Kéther, Hohmah, Binah correspondant au monde divin.
- Bria: les séphiroth Hessed, Gébourah, Tiphéret correspondant au monde spirituel.
- Iétsirah: les séphiroth Hod, Netsah et Iésod correspondant au monde psychique.
- Assiah: Malhouth correspondant au monde physique.

Dès qu'on quitte Malhouth, le monde physique, on entre dans le monde psychique dont Iésod est la première étape. Comme toutes les autres séphiroth, Iésod est hiérarchisée et sa partie inférieure correspond à la Lune qui, en psychologie, représente le monde de l'inconscient, des instincts, de l'imagination, des illusions. Il est donc essentiel que l'homme se rende maître de ce monde pour y introduire de l'ordre et de la clarté. Et c'est cela que signifie se purifier. C'est tout. Oui, se purifier, c'est d'abord être capable de discerner la nature des mouvements de sa vie intérieure, d'analyser ses pensées, ses sentiments, ses désirs, ses projets, et de travailler à les rendre plus désintéressés, plus généreux.

Malgré ces explications, je sais bien que beaucoup fermeront leurs oreilles: ils donneront comme argument pour se justifier que pureté signifie étroitesse, limitations, fanatisme et même exclusion... qu'au nom de la pureté on a persécuté, massacré, brûlé. Ah? très bien, mais au nom de l'amour aussi il a été commis des crimes épouvantables, est-ce que cela les empêche de prononcer encore le mot amour et de continuer à aller à la mer?... Regardez un peu cette malhonnêteté! Ils trouveront tous les motifs pour ne pas faire d'effort. Sous prétexte que la notion de pureté a été souvent mal comprise, ils vont continuer à barboter dans les saletés. Ils sont libres, mais ils verront un jour les effets de cette manière erronée de penser.

Ceux qui n'ont pas appris à travailler avec Iésod continueront à patauger dans le monde psychique sans jamais connaître la réalité du monde spirituel. Même si,

comme c'est parfois le cas, ils possèdent de véritables dons psychiques, qu'ils sachent que cela ne suffit pas. Il faut comprendre une fois pour toutes que le monde psychique n'est pas le monde spirituel, et qu'il ne suffit pas d'avoir un don psychique pour l'exercer correctement. Les musiciens, les peintres les plus doués n'arriveront à rien s'ils ne se soumettent pas à une discipline, s'ils n'étudient pas sous la direction d'un maître. Un don artistique doit être cultivé et les dons psychiques aussi doivent être cultivés. Celui qui possède de tels dons doit travailler sur la seule qualité qui lui permettra d'y voir clair et d'exercer des influences bénéfiques: la pureté. Et dans ce cas précis, la pureté signifie non seulement la lucidité, mais aussi l'honnêteté, le désintéressement, la conscience des responsabilités.

Or, que se passe-t-il généralement? Quelqu'un a fait des rêves prémonitoires, il a senti que lui-même ou certaines personnes étaient en danger, il a vu qu'un événement allait se produire. Alors, très content de se découvrir un don qui fait l'émerveillement de son entourage, il se proclame clairvoyant, il ouvre une boutique et une quantité de gens qui sont inquiets pour eux-mêmes ou pour leur famille viennent le consulter. C'est ainsi que, peu à peu, ce nouveau clairvoyant commence à délivrer tous les jours « des messages du Ciel ». Est-ce que la pensée lui vient de temps en temps de se demander s'il est vraiment à la hauteur de ses prétentions? Non; du moment qu'il a eu quelques rêves prémonitoires, quelques bonnes intuitions, il s'imagine qu'il est capable de donner à n'importe quel moment des réponses à toutes les questions, qu'il ne se trompe jamais. Eh bien, non, malheureusement non, et celui qui veut véritablement développer des dons de clairvoyance doit chaque jour travailler avec une grande vigilance sur son monde psychique, sinon il va se trouver dans un désordre intérieur inextricable, il se trompera et trompera les autres. Beaucoup qui se sont embarqués sans préparation, sans précaution dans la voie de la médiumnité, ont fini par perdre la tête. [Voir aussi: « Regards sur l'invisible » Collection Izvor, n° 228.]

Voilà pourquoi les gens sensés ou les scientifiques ne veulent pas entendre parler de facultés et de pouvoirs psychiques: parce qu'immédiatement ils pensent à tous ces charlatans et ces déséquilibrés. Ils ont raison de ne pas accepter n'importe qui, mais ils n'ont pas raison de s'arrêter à ces manifestations-là et de refuser d'aller plus loin pour étudier et comprendre le domaine de la vie psychique. Car à ce moment-là, ils fixent des limites à leurs réflexions, à leurs investigations et sous prétexte de se montrer rationnels, objectifs, ils s'arrêtent à l'écorce des choses. Il y a bien quelques scientifiques sérieux qui s'intéressent aux

phénomènes dits « parapsychiques », seulement la plupart ne le disent pas de peur de se déconsidérer auprès de leurs collègues. C'est comme les prêtres et les pasteurs qui croient à la réincarnation mais ne le disent pas parce que la réincarnation n'est pas admise par l'Église et qu'ils ne veulent pas s'attirer d'ennuis. Eh bien, je reproche à ces scientifiques et à ce clergé de ne pas avoir le sens de leurs responsabilités, car ils laissent dans l'obscurité des humains qui cherchent et qui risquent de s'égarer.

Rien ne pourra maintenant empêcher les gens de vouloir trouver autre chose que ce que leur proposent la science officielle et les Églises officielles. Mais voilà, le danger est grand pour eux de s'égarer dans les régions inférieures de Iésod. C'est pourquoi ils doivent acquérir une bonne compréhension de la pureté, car elle est la clé de la vie spirituelle.

Quand vous travaillez réellement, profondément, à vous purifier, la lumière pénètre plus facilement en vous, et vous commencez à y voir plus clair, à devenir plus lucide. Les particules malades qui nuisent à votre santé sont chassées et vous devenez mieux portant. Celles qui entravent votre volonté sont rejetées et vous devenez plus fort. Tout ce qui est ténébreux et obscur vous quitte, et si vous étiez triste la joie vous envahit. Car la joie n'est rien d'autre qu'un aspect de la pureté: plus on se purifie, plus on se sent léger, gai et joyeux. Et puisque l'impureté entraîne la fermentation, la putréfaction, la dislocation et la mort, au contraire, plus on se purifie, plus on marche vers l'immortalité. Donc, la santé, la puissance, le savoir, le bonheur, l'immortalité ne sont rien d'autre que des aspects différents de la pureté. Voilà un résumé de la Science initiatique; à vous maintenant de le vérifier.

*

Sur le pilier central de l'Arbre séphirothique, Iésod se trouve au-dessus de Malhouth, et Tiphéret au-dessus de Iésod. De cette disposition, nous pouvons déduire que, pour descendre jusqu'à Malhouth (la Terre), la lumière de Tiphéret (le Soleil) doit passer par Iésod (la Lune). Ici, Malhouth représente symboliquement le monde physique, Iésod le monde psychique et Tiphéret le

monde spirituel. Alors, qu'arrivera-t-il si le monde psychique n'est pas dans un état de pureté qui lui permet d'être traversé par la lumière du monde spirituel?...

Malheureusement, c'est ce qui se produit avec beaucoup de gens: ils se plaignent de ne ressentir aucun bienfait de leurs pratiques spirituelles; ils prient, ils méditent, ils se lient au Ciel, mais ils ont l'impression que cela ne les aide pas; ils se sentent aussi indécis, désorientés, faibles; quelquefois même ils pensent que leur situation est pire qu'avant. C'est tout simplement que cette lumière à laquelle ils s'efforcent de se lier rencontre en eux des couches impures formées par leurs pensées et leurs sentiments désordonnés, mal maîtrisés. Alors, non seulement la lumière ne passe pas, mais il se produit exactement le même phénomène que lorsque les rayons du soleil tombent sur un tas d'immondices: ils accélèrent la putréfaction.

A travers une vitre transparente les rayons du soleil viennent nous éclairer, mais quand ils doivent traverser des couches d'impuretés, ils produisent des fermentations accompagnées d'odeurs nauséabondes. Si vous voulez devenir un bon réceptacle de la lumière divine, que votre cœur soit comme un cristal transparent, sinon vous savez maintenant ce qui vous attend. Tant qu'on n'est pas décidé à faire un véritable travail de dépouillement, de purification, il vaut mieux ne pas s'approcher de la lumière de la Science initiatique. Je vous préviens, car il sera inutile ensuite de faire porter sur elle la responsabilité des troubles que vous allez ressentir. Ce sera votre faute, exclusivement votre faute.

Lorsque vous aurez véritablement commencé le travail avec Iésod, la lumière de Tiphéreth circulera en vous, et c'est cette lumière qui vous permettra de comprendre la réalité des choses et de vous orienter correctement. Tant que vous ne possédez pas cette lumière intérieure, vous êtes obligé d'avoir recours aux autres, vous dépendez d'eux pour la conduite de votre vie; et comme il n'est même pas sûr que leurs idées et leurs jugements vous éclairent vraiment, vous êtes à la merci d'opinions contradictoires.

La véritable richesse, c'est d'arriver à posséder cette lumière qui vous permettra de découvrir vous-même la vérité sans avoir toujours besoin de consulter les autres. Vous demanderez: « Et sans même avoir besoin de consulter un Maître, un Initié? » Oui, pourquoi pas? Si vous êtes capable de les égaler, ou même de les dépasser, pourquoi pas? Bien sûr ce sera long, ce sera difficile, mais l'intelligence cosmique n'a écrit nulle part que vous deviez toujours rester limité, dépendant. Il n'a jamais été interdit à un disciple d'égaler son Maître ou même de

le dépasser. La voie vous est ouverte, et c'est même peut-être la seule qui vous soit vraiment ouverte. Personne ne peut vous empêcher de progresser dans la lumière. Sinon pourquoi Jésus aurait-il dit: « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait »?

Pour parcourir la région de Iésod, plus que pour toute autre, le disciple a besoin d'un guide. Mais une fois qu'il a dépassé Iésod, le chemin est libre et il peut avancer seul, car il est parvenu aux régions de la lumière qui donne la véritable clairvoyance.

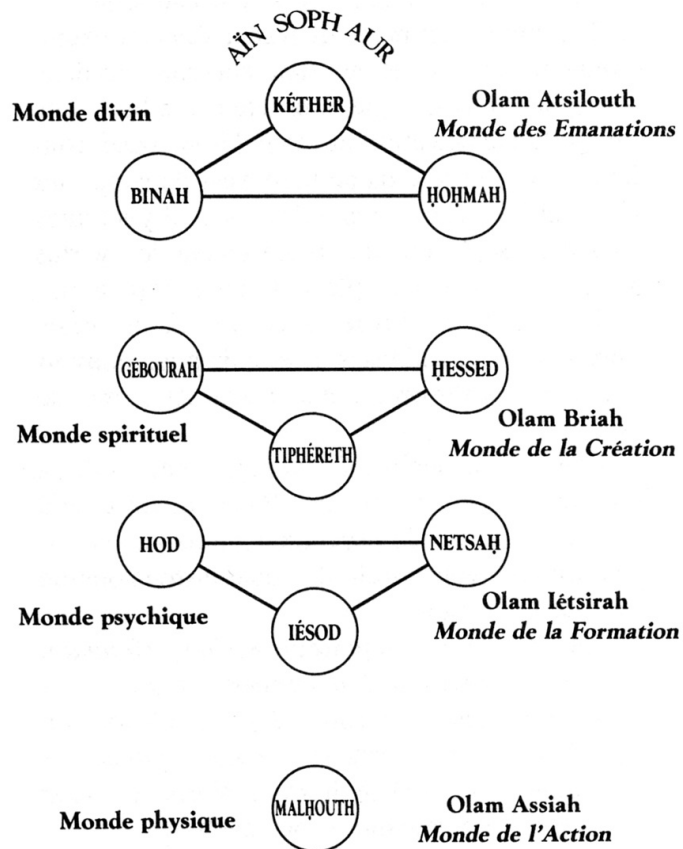
Il ne faut pas s'y tromper, la véritable clairvoyance est celle qui permet de voir la réalité du monde spirituel, c'est-à-dire de capter, de comprendre ce qui existe de plus subtil dans la nature et dans l'âme humaine. L'autre clairvoyance, qui consiste à voir les événements passés ou à venir, ou bien les esprits du monde astral, n'a rien d'extraordinaire. Tout le monde ou presque peut l'acquérir par certains exercices, par l'absorption de drogues, mais ces moyens ne mènent pas très loin et ils présentent même de grands dangers pour le psychisme. La seule clairvoyance à rechercher, c'est celle qui peut faire de vous un prisme de cristal qui laisse passer la lumière du Ciel. C'est de cette clairvoyance que parlait Jésus quand il disait: « Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu. »

Dans la séphira Iésod, Dieu est nommé El Haï, c'est-à-dire Dieu vivant. Dans Iésod, Dieu se manifeste donc comme créateur et distributeur de la vie, mais de la vie la plus pure, celle qui vient d'en haut, de la Source, cette vie qui jaillit, nettoie et purifie tout sur son passage, car le premier travail de la vie justement est de rejeter les éléments impurs qui s'opposent à son élan.

Et comme Dieu est présent dans toutes les séphiroth, « voir Dieu » signifie donc aussi recevoir les bénédictions de toutes les séphiroth, c'est-à-dire la science de Hod, la grâce de Netsah, les splendeurs de Tiphéreth, la force de Gébourah, la générosité de Hessed, la stabilité de Binah, la sagesse de Hohmah et enfin la toute-puissance de Kéther. Chaque séphira correspond à une vertu divine et vous pouvez travailler soit avec l'une, soit avec l'autre, mais en restant bien conscient que vous n'arriverez à rien si vous n'avez pas d'abord travaillé avec Iésod. Tous ceux qui veulent obtenir les qualités et les pouvoirs des autres séphiroth sans avoir fait préalablement un travail avec Iésod sont de toute façon arrêtés, et ils stagnent dans les marécages du plan astral où ils ne rencontrent qu'illusions, déceptions et tourments. Alors, décidez-vous à mettre la pureté à la base de votre existence, avant le savoir, avant la richesse, avant le pouvoir, et un jour vous

aurez plus que ce savoir, plus que cette richesse, plus que ces pouvoirs. Il a existé dans l'histoire des hommes et des femmes qui n'avaient lu aucun livre, qui n'avaient jamais fait d'études, ils travaillaient seulement sur la pureté, et un jour ils ont commencé à manifester toutes les autres qualités: la sagesse, la clairvoyance, le pouvoir de guérir... Parce qu'il n'y avait plus en eux de couches opaques, il n'y avait plus d'écrans, et toutes les richesses du Ciel pouvaient les pénétrer.

Iésod est le commencement de la vie psychique, et dans ce sens on peut dire que la magie commence avec la séphira Iésod. La véritable magie est dans nos pensées, nos sentiments. Nous n'avons pas besoin de baguette, de pentacles ou de talismans, tous nos pouvoirs magiques sont dans la puissance de la vie psychique; c'est pourquoi la Lune, qui appartient à la sphère de Iésod, est l'astre de la magie. Celui qui veut posséder la véritable force magique doit commencer par purifier son monde psychique. Il faut comprendre la pureté comme la plus grande force magique, car c'est par Iésod que nous accèderons aux Mystères.



Arbre séphirotique

XV. BINAH

A. LES LOIS DE LA DESTINÉE

Binah est la première séphira sur le pilier gauche de l'Arbre séphirotique, le Pilier de la Rigueur, nommé Boaz, qui représente le principe féminin dans la création. Dieu s'y manifeste sous le nom de Jéhovah. C'est Lui le Dieu terrible qui s'est révélé à Moïse. Tout l'Ancien Testament retentit de ses colères, de ses menaces et des malédictions qui devaient frapper les humains jusqu'à la quatrième génération. C'est à ce feu dévorant que les Hébreux offraient sans cesse des sacrifices d'animaux pour L'apaiser; et Moïse, ainsi que tous les patriarches et les prophètes, Lui adressaient des supplications pour détourner les châtiments dont Il menaçait le peuple.

Vous vous demandez: « Mais comment ce Dieu terrible peut-Il être une puissance féminine? » Parce que cette puissance féminine, c'est la nature. Vous comprendrez mieux cette idée si vous réfléchissez à ce qu'est réellement la nature: une mère implacable. La nature a créé des lois et si vous les transgressez, vous êtes puni d'une façon ou d'une autre; et même, par voie de conséquence cette punition frappera vos enfants et vos petits-enfants. Oui, en réalité tout cela est très facile à comprendre. Prenons un exemple parmi les plus connus: l'alcoolisme. Pour conserver sa santé physique et psychique, l'homme ne doit pas absorber plus d'une quantité limitée d'alcool. S'il dépasse la mesure, vous connaissez les conséquences - il est inutile que j'entre dans les détails - et il transmet à sa descendance une hérédité chargée. Il en est de même pour d'autres excès, pour d'autres transgressions.

Quoi qu'on fasse, quels que soient les progrès des sciences et des techniques médicales, si l'homme n'est pas raisonnable, s'il ne respecte pas certaines lois, d'une façon ou d'une autre il souffrira et fera souffrir les autres. Combien se sont indignés de la cruauté d'un Dieu qui punissait non seulement celui qui avait transgressé ses lois, mais aussi sa descendance! Eh bien, voilà, maintenant c'est clair: ce Dieu, c'est la nature, car la nature n'est pas en dehors de Dieu, elle n'est pas séparée de Dieu. Dieu est cette mère sévère qui pose à ses enfants des limites à ne pas dépasser. S'ils les dépassent, on dit qu'elle les punit. Mais non, c'est eux qui sont sortis de l'enceinte où ils étaient à l'abri et protégés, et en sortant ils ont créé de mauvaises conditions pour eux et pour tous ceux qui dépendaient d'eux.

On dira peut-être: « Mais cette image de la mère que vous nous donnez, ce n'est pas celle que nous avons. Au contraire, une mère est aimante, indulgente, etc., c'est du père que vient la sévérité. » Vous n'avez pas assez bien observé ni bien réfléchi. Quel est le rôle de la mère auprès du petit enfant? Elle le nourrit, bien sûr, mais elle lui apprend dès que possible ce qu'il doit faire et ne pas faire pour

se développer correctement: elle lui donne des règles de nutrition, d'hygiène, de prudence; elle le prive, elle le retient, elle l'empêche de trop s'approcher du feu ou de l'eau, lui retire des mains les allumettes et les objets coupants, cache les bonbons et la confiture s'il a tendance à en abuser. Quelquefois elle le laisse un peu faire en le surveillant, et s'il tombe et se fait mal, elle lui dit: « Tu vois, tâche de ne pas recommencer, sinon tu te feras mal à nouveau. » Et quand vraiment il exagère et fait des caprices, elle le punit.

Ce rôle de la mère auprès du petit enfant, c'est, sur un autre plan, celui de la nature vis-à-vis de l'être humain. Certains diront: « Mais moi, j'ai vu des pères tenir ce rôle auprès de l'enfant, parce que les mères... » Moi aussi je l'ai vu, mais je vous parle là de principes et non de cas particuliers. Au niveau des principes, c'est la mère qui joue dans l'éducation du petit enfant le rôle de la nature. Voilà comment il faut comprendre le rôle de la Mère cosmique, qui se manifeste dans la séphira Binah sous l'aspect de Jéhovah.

C'est la séphira Binah qui nous révèle les mystères de la destinée parce qu'elle nous éclaire sur la loi des causes et des conséquences. Combien de gens pensent que l'existence est absurde, qu'il n'y a aucune logique dans les événements et la destinée des êtres! C'est seulement parce qu'il leur manque les éléments pour voir et comprendre. Ces éléments sont dans Binah où travaille la hiérarchie angélique des Aralim (les Trônes) que saint Jean a vus sous la forme de vingt-quatre Vieillards. On les appelle aussi les Seigneurs des destinées parce que c'est eux qui déterminent le destin de chaque être selon ses mérites, d'après la vie qu'il a menée dans ses précédentes incarnations, et leurs décrets sont exécutés par les anges des séphiroth suivantes: les anges de Hessed, les Hachmalin, apportent les récompenses, et les anges de Gébourah, les Séraphim, les châtements.

Qu'est-ce que le destin? Une forme archétype et chacun vit son existence d'après la forme qu'il a reçue de la destinée. Ce sont les Vingt-quatre Vieillards qui décident de ces formes. Les Vingt-quatre Vieillards représentent le tribunal divin qui édicté les décrets concernant les formes des destins, et les formes physiques que nous voyons sur la terre sont le lointain reflet des formes décrétées en haut. C'est une de ces formes archétypes qui est projetée dans la femme qui porte un enfant, et c'est à partir de cette forme qu'elle devra travailler. Une fois les formes décrétées, c'est fini, rien ne peut plus les changer, elles descendent dans la matière pour s'y réaliser.

Pour pouvoir changer le destin, il faut donc changer les archétypes, sinon rien à faire. On aura beau aller consulter les astrologues pour pouvoir prendre des précautions et échapper aux épreuves et aux difficultés, rien à faire, tout est prévu pour que « ce qui est écrit » s'accomplisse. Pour changer les décrets, il faudrait pouvoir atteindre les régions au-delà de Binah, c'est-à-dire au-delà du destin, les régions de Hohmah et de Kéther. C'est possible, il a existé des êtres exceptionnels que leurs vertus ont affranchis des lois de la destinée. Mais quel travail avant d'y parvenir! Pour nous, le seul moyen de nous concilier les Seigneurs des destinées, c'est d'accepter leurs décrets avec humilité et amour, en sachant qu'ils sont justes, parce qu'ils sont la conséquence de nos incarnations passées. Le plus sage est de considérer les difficultés et les épreuves de cette existence comme des problèmes à résoudre en sachant qu'ils représentent pour nous le meilleur moyen d'évoluer.

Le caractère inflexible de Binah se retrouve dans le symbolisme de Saturne qui est représenté comme un vieillard, ou même parfois un squelette, armé d'une faux. La faux de Saturne, c'est le temps qui détruit tout et le squelette, c'est ce qui résiste au temps: l'éternité. Saturne représente donc les deux aspects. Au-delà de la chair, c'est-à-dire du monde des apparences que le temps (la faux) ne cesse de détruire, on trouve le squelette indestructible: l'éternité. Mais combien de réflexions, de méditations, pour arriver à cette compréhension des choses qui permet de passer du temps à l'éternité!

Saturne parle peu et écoute beaucoup, parce que savoir écouter et entendre va avec la compréhension. Et d'ailleurs, c'est le sens du mot « entendement ». Celui qui sait écouter est toujours sur la voie de la compréhension. On peut dire que l'entendement est la compréhension de ce que nous écoutons. La qualité de Saturne, c'est de savoir écouter, et non seulement écouter ce que nous disent les sages ou les bruits de la nature, mais percevoir quelque chose de plus: la voix intérieure. A ce moment-là, tout ce qui est le plus subtil, tout ce qui vient de la profondeur de l'être, la voix de l'intuition, la voix de Dieu, la voix du silence, comme on dit, parvient jusqu'à nous. Voilà pourquoi les vrais Saturniens aiment beaucoup s'éloigner du bruit pour aller dans les lieux solitaires écouter la voix du silence, celle qui leur permet de s'affranchir des lois du temps pour entrer dans l'éternité.

B. LE TERRITOIRE DE LA STABILITÉ

Même pour ceux qui ont embrassé la vie spirituelle, il est difficile de parvenir à un niveau de conscience supérieur et surtout de s'y maintenir. Un jour ils remportent une victoire, et le lendemain ils se laissent un peu aller... Il est presque impossible d'arriver à quelque chose de stable, de définitif. La stabilité, c'est le sommet de l'initiation, le moment où le disciple peut dire enfin, comme le hiérophante de l'ancienne Egypte: « Je suis stable, fils de stable, conçu et engendré dans le territoire de la stabilité. » Le territoire de la stabilité, c'est Binah, la région des Vingt-quatre Vieillards.

En quoi consiste la stabilité? A ne plus être ébranlé par le mal. Et pour ne pas être ébranlé par le mal, il faut lui échapper en s'élevant jusque dans les régions où il ne peut plus avoir de prise. Vous direz: « Mais ces régions existent? » Oui, elles existent, elles existent en vous-même, comme elles existent dans l'univers. Seulement, vous ne vous en êtes pas rendu compte parce que vous n'avez pas tellement l'habitude de vous observer. N'avez-vous jamais été surpris de constater que certains événements qui, à un moment, vous avaient attristé, découragé, s'ils se reproduisent dans d'autres circonstances, ne vous touchent plus? Pourquoi? Est-ce que vous avez perdu toute sensibilité? Non, mais vous avez réussi à vous élever jusqu'à un niveau de conscience où ils ne vous atteignent plus. C'est donc bien la preuve qu'il y a des régions en l'homme où le mal n'a plus de prise.

Dans la Kabbale il est dit que le serpent peut monter jusqu'à certaines séphiroth, mais qu'il ne peut jamais atteindre cette région formée des trois séphiroth Kéther, Hohmah et Binah. Et puisque nous sommes créés à l'image de l'univers, il existe aussi en nous-mêmes une région où le mal ne trouve plus de conditions d'existence favorables. Dans les régions sublimes de notre être et de l'univers, règnent une telle lumière, une telle intensité de vibrations, que tout ce qui n'est pas en harmonie avec cette pureté, avec cette lumière, est désagrégé. Le mal n'a aucun droit d'existence dans les régions sublimes, il est repoussé; il ne peut exister que dans les régions inférieures où il se promène, fait des ravages et rend les gens malheureux: parce que dans ces couches inférieures de la matière, toutes les conditions lui sont favorables. Donc, selon la région où vous vous trouverez, vous serez ou non atteint par le mal. Voilà ce que nous enseigne l'initiation. Et c'est ce que d'une autre manière Jésus a voulu aussi exprimer quand il a dit: «

Construisez votre maison sur le roc. » Le roc, c'est symboliquement cette région intérieure que la philosophie hindoue appelle le plan causal et qui se situe au-delà des plans astral et mental, c'est-à-dire au-delà des pensées et des sentiments ordinaires.

Les Vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypse dont parle saint Jean (« Et je vis vingt-quatre trônes, sur ces trônes vingt-quatre Vieillards assis, revêtus de vêtements blancs ») sont installés sur des rocs que rien ne peut ébranler. La stabilité est l'essence de Dieu Lui-même. Dieu est par essence interchangeable, interchangeable dans son amour, dans sa sagesse et dans sa puissance.

Si vous voulez vous approcher de cette stabilité des Vingt-quatre Vieillards, n'abandonnez jamais votre haut idéal. Une fois que vous avez décidé de marcher sur le chemin de la lumière, quoi qu'il arrive gardez toujours cette orientation. Pour tout le reste vous pouvez changer, mais n'abandonnez jamais votre orientation divine. Comprenez bien cela: stabilité ne signifie pas immobilité. Si vous rencontrez un Maître véritable, vous ne le verrez jamais figé comme une idole, attendant qu'on lui baise les mains ou les pieds. Au contraire, il se déplace, et même plus que les autres, pour visiter ceux qui ont besoin de lui, pour les instruire, les guérir. C'est intérieurement dans ses convictions qu'il reste stable, et personne ne peut le séduire par les richesses ou les honneurs.

Être stable, c'est être fidèle à ses engagements et poursuivre le chemin malgré tout. Et ça c'est difficile, plus difficile que d'être gentil, serviable, aimable, généreux, courageux. Quand on est dans de bonnes dispositions, on donne sa parole, on fait des promesses, mais quelques jours après, on se trouve dans un autre état d'esprit où l'on ne se souvient même pas de ce que l'on a promis. Eh bien, ce n'est pas ainsi que l'on obtiendra l'accès à la vraie puissance de la région de Binah.

La vérité, c'est que les humains n'aiment pas beaucoup entendre parler de fidélité, de stabilité. Oh, que c'est ennuyeux, oh, que c'est difficile! Eh bien, sachez que cette façon de penser rendra ces vertus encore plus ennuyeuses et encore plus difficiles à réaliser. C'est de vous qu'il dépend d'avoir telle ou telle qualité. Pourquoi? Parce que c'est vous qui, n'aimant pas une chose, ne l'attirez pas. Vous n'aimez pas être fidèle, vous aimez le changement, alors comment voulez-vous que la stabilité vienne s'installer en vous? Quand j'analyse, je constate que ce sont les humains eux-mêmes qui repoussent telle ou telle vertu: parce qu'ils ne l'aiment pas. Pour attirer une chose, il faut l'aimer! Voilà le côté

magique. Avant d'essayer d'obtenir quoi que ce soit, tâchez d'abord de l'aimer, sinon quoi que vous fassiez vous n'y arriverez pas. Il est essentiel de connaître cette loi.

Alors, tâchez d'avoir de l'amour pour la stabilité. Tâchez de devenir plus fidèles envers votre idéal, ne le trahissez jamais, sous aucun prétexte, sinon vous perdrez la confiance de tous les grands Esprits qui vous observent. Ils ne vous estimeront plus, ils ne vous apprécieront plus, ils ne vous soutiendront plus. Et une fois livrés à vos propres ressources, vous ne pourrez pas réaliser grand-chose. On peut aimer le changement, il n'est pas interdit de changer d'activité, mais il ne faut pas changer de direction, il ne faut pas abandonner son haut idéal. On peut être pour la diversité extérieure, mais on doit maintenir l'unité intérieure. [Voir Izvor n° 235 « En Esprit et en Vérité », chap. V : « De la multiplicité à l'unité »]

[XVI. HOHMAH : LE VERBE CREATEUR](#)

« Au commencement était le Verbe... ». Cette première phrase de l'Évangile de saint Jean a suscité d'innombrables commentaires. Il est évidemment impossible de se représenter exactement ce que cela signifie de dire que Dieu a créé le monde par le Verbe. Mais puisque ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, puisque nous sommes créés à l'image de Dieu et de l'univers, nous pouvons avoir quelques notions de ce que sont les pouvoirs du Verbe en étudiant ce que sont pour nous les pouvoirs de la parole: la parole prononcée (les sons), la parole écrite (les lettres).

Un général lance un ordre d'attaque. Il crie: « Feu! » et en quelques minutes il ne reste plus rien de ce qui était une ville magnifique. Lui-même n'a rien fait, il a seulement prononcé un mot, mais quelle puissance était contenue dans ce mot! Ou bien un homme, une femme qui compte beaucoup pour vous, mais dont vous ne connaissez pas encore les véritables sentiments, vous écrit un jour ces simples mots: « Je t'aime », et voilà votre vie soudain illuminée! Rien pourtant n'a changé, mais tout a changé.

L'existence entière est là pour nous montrer les pouvoirs de la parole. Et même, allons plus loin. Pourquoi pensez-vous que les gens parlent, la plupart du temps? Pour exercer leur pouvoir. Et même quand ils paraissent donner des explications, des informations, souvent ce n'est pas réellement pour expliquer ou informer; en parlant, ou en écrivant, ils veulent surtout produire certains effets: susciter la colère, la haine, ou bien endormir la méfiance. Et vous-même, ne faites-vous pas aussi parfois la même chose? Oui, et je vous laisse réfléchir sur tout cela.

Et maintenant, revenons à la première phrase de l'Évangile de saint Jean: « Au commencement était le Verbe ». Les humains éviteraient beaucoup de difficultés, beaucoup de souffrances, s'ils savaient comment appliquer cette phrase. Vous direz: « Mais comment? Elle est tellement abstraite, tellement difficile à comprendre, comment pouvons-nous l'appliquer? Eh bien, justement, c'est parce que vous ne cherchez pas à l'appliquer qu'elle reste abstraite et difficile à comprendre. - Mais alors, que devons-nous faire? - simplement accompagner tous vos actes avec le Verbe. »

Prenons des cas très simples de la vie quotidienne. Quand vous lavez des vitres, par exemple, au lieu d'exécuter cette tâche en laissant errer votre pensée sur n'importe qui ou n'importe quoi, soyez conscient de vos gestes et dites: « Comme je lave cette vitre, que mon cœur soit lavé et devienne transparent. » Et la même chose quand vous balayez, quand vous faites la vaisselle, quand vous enlevez la poussière... Et quand vous laissez tomber un objet et qu'il se brise, dites: « Que tous les obstacles qui se dressent sur ma route vers Dieu soient brisés en mille morceaux! »

Bien sûr, il n'est pas nécessaire de dire tout cela à haute voix, surtout si quelqu'un risque de vous entendre. L'important est d'être conscient, c'est-à-dire d'appliquer votre pensée - et la pensée sous-entend nécessairement des mots - à tout ce que vous faites afin de devenir créateur. Voilà ce que doit être pour le spiritualiste la signification de « Au commencement était le Verbe... Et rien de ce qui a été fait

n'a été fait sans le Verbe. » Il faut toujours mettre le Verbe au commencement pour donner une orientation à votre activité. Mais c'est là une notion que même les croyants n'ont pas encore bien comprise. Vous direz: « Mais ils récitent des prières plusieurs fois par jour! » Oui, des prières toutes faites qu'ils ont apprises par cœur et qu'ils marmonnent en pensant à autre chose, justement. Il n'est pas nécessaire de réciter beaucoup de prières par cœur. Pour les chrétiens le « Notre Père » et deux ou trois autres suffisent. Ensuite, c'est à chacun de trouver quelles paroles prononcer intérieurement au fur et à mesure que se présentent de nouvelles occasions, de nouveaux événements dans sa vie. Il n'y a pas de meilleure façon de comprendre ce que signifie la toute-puissance du Verbe.

Quand le vent souffle en chassant les nuages et les impuretés de l'atmosphère, demandez au souffle de l'esprit de chasser vos mauvaises pensées et vos mauvais sentiments. Et quand vous voyez le matin le soleil se lever, dites: « Comme le soleil se lève au-dessus du monde, que le soleil de l'amour se lève dans mon cœur, que le soleil de la sagesse se lève dans mon intelligence et que le soleil de la vérité se lève dans mon âme et dans mon esprit. » Voilà comment vous deviendrez un véritable fils de Dieu: par le Verbe. Parce que le Verbe est vivant et agissant, il a le pouvoir de vous transformer.

Quand vous commencerez à comprendre ce que signifie: « Au commencement était le Verbe », vous comprendrez aussi pourquoi il est dit qu'« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre » et ce qu'il y a derrière ces mots « ciel » et « terre », quelles sont les relations entre les deux et comment on doit travailler avec eux. Le ciel et la terre sont au-dedans de nous et tant que nous les séparons, tant que nous ne lions pas le ciel, notre pensée, avec la terre, nos activités quotidiennes, nous ne saurons pas ce qu'est le Verbe, le Verbe vivant.

[XVII. IÉSOD, TIPHÉRETH, KÉTHER: LA SUBLIMATION DE LA FORCE SEXUELLE](#)

Dans la séphira Iésod, Dieu porte le nom de Chadaï El Haï, et El Haï, nous l'avons vu, signifie Dieu vivant. Iésod est la seule séphira pour laquelle est mentionné cet attribut divin: la vie. Il est, bien sûr, sous-entendu dans les autres, mais là il est souligné. Et puisque c'est Dieu Lui-même qui porte ce nom de « vivant », cela signifie que la vie qui se manifeste dans Iésod est de la plus grande pureté. Iésod, le fondement, est la séphira de la vie pure, et dans le schéma de l'homme cosmique, Adam Kadmon, c'est elle qui représente les organes génitaux: parce que ce sont ces organes, justement, qui créent la vie.

Même si on est obligé de constater que, dans leur vie sexuelle, les humains ne se préoccupent pas beaucoup de pureté, la vérité est là: c'est l'intelligence cosmique qui a décrété que la pureté de Iésod doit se manifester à travers les organes sexuels.

Aujourd'hui on parle de la « libération des mœurs » comme d'un grand progrès, et en effet ç'aurait pu être un progrès. Mais ce que l'on voit à l'heure actuelle n'est pas un progrès, c'est une dégringolade. Cette tendance qu'ont de plus en plus les gens à coucher ensemble parce qu'ils ne trouvent pas mieux à faire pour passer le temps et éprouver du plaisir, est très préjudiciable pour leur évolution. Ils se rencontrent à peine, ils ne se connaissent pas, ils ne s'aiment pas et ils font l'amour... par désœuvrement, comme si ce n'était rien de plus important que de jouer aux cartes! Et puis, comme après une partie de cartes, ils se séparent pour recommencer le lendemain avec d'autres. C'est très grave, cela; non pas parce qu'ils désobéissent à des règles inventées par quelques moralistes; c'est pour eux que c'est grave, c'est à eux-mêmes qu'ils font du mal, pas à la morale, ni aux moralistes. L'acte sexuel en soi n'a rien de répréhensible, même s'il n'a pas pour but la procréation, mais il faut connaître toutes les entités et les forces qui sont engagées dans cet acte afin de lui donner une signification et une orientation divines.

Tous ceux qui pratiquent l'acte sexuel pour le seul plaisir, non seulement gaspillent leurs énergies, mais ils alimentent aussi avec elles les entités du plan astral inférieur. Parce qu'ils sont enfermés quelque part dans une chambre, l'homme et la femme s'imaginent qu'ils sont seuls. Pas du tout. Il y a dans le monde invisible des entités qui sont là, qui assistent et qui se nourrissent de leurs

émanations. Alors, s'ils se laissent uniquement entraîner par leur sensualité, ce sont les larves, les élémentaux qui viennent se nourrir à leurs dépens. Tandis que pour ceux qui se sont préparés avec la conscience d'accomplir un acte sacré, ce sont les esprits de la lumière qui viennent se nourrir et apporter leurs bénédictions. Sachant cela, les disciples d'une Ecole initiatique invitent eux-mêmes les esprits célestes en leur demandant de les éclairer afin d'être capables de sublimer ces gestes qu'ils vont faire.

Les entités qui possèdent le secret de la sublimation de la force sexuelle sont les Malahim, les anges de Tiphéreth, le Soleil. L'énergie sexuelle dans l'être humain est de la même nature que l'énergie solaire, mais il ne le sait pas et, en la gaspillant, en l'utilisant pour assouvir ses seules passions, il s'avilit. Le jour où les hommes et les femmes prendront conscience que cette force est imprégnée de la lumière du soleil, ils marcheront sur la voie de la sainteté, ils s'approcheront de la séphira Kéther où les Séraphins ne cessent de chanter: « Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant ». Et c'est à ce moment-là qu'ils commenceront à goûter le véritable amour, celui des Séraphins.

De Iésod à Kéther, en passant par Tiphéreth, tel est le chemin de la sublimation de la force sexuelle. A l'extrémité supérieure du pilier central, la sainteté de Kéther, qui est la tête couronnée, a son origine dans la pureté de Iésod, les organes sexuels. La sainteté de Kéther, c'est l'énergie sexuelle que le disciple s'efforce de sublimer grâce aux puissances de Tiphéreth, jusqu'à ce qu'elle arrive à se manifester en haut, au-dessus de sa tête, comme une lumière d'or. Oui, et tel est le but de l'initiation: être capable de maîtriser une force brute qui nous entraîne vers le bas, la faire changer de direction et travailler sur cette quintessence jusqu'à la transformer en une aura de lumière. Le véritable Initié est donc celui qui, grâce aux puissances de Tiphéreth, a réalisé en lui-même la pureté de Iésod. Il possède les mêmes organes que tous les hommes et ces organes fabriquent la même matière, mais cette matière sublimée s'élève pour alimenter tous ses centres spirituels en haut et se projette au-dessus de lui comme des rayons de lumière.

Ce sont ces vérités qui étaient enseignées aux disciples dans les anciennes Initiations. Mais à cette époque-là, on exigeait de celui qui désirait avoir accès aux mystères, des années d'étude et de travail; et même beaucoup n'étaient pas admis. Alors, à vous, je vous demande au moins d'être conscients de la valeur de ces connaissances que vous recevez, et de remercier le Ciel.

XVIII. LA PRIÈRE DE SALOMON

Certains parmi vous m'ont demandé de dire la Prière de Salomon qu'ils n'ont encore jamais entendue. Bien sûr, je peux le faire, je l'ai déjà fait quelquefois dans le passé, dans des circonstances exceptionnelles, mais auparavant, je vous dirai ceci.

De nos jours où l'ésotérisme et les sciences occultes sont devenus à la mode, de plus en plus de connaissances qui étaient restées cachées pendant des siècles sont mises à la portée de tous. Dans le passé elles n'étaient données qu'à ceux qui s'en montraient dignes, mais maintenant on les étale au grand jour. Et non seulement on les étale au grand jour, mais on présente, indifféremment mélangés, le vrai et le faux, le bon et le mauvais, la magie blanche et la magie noire, sans apprendre aux gens à faire la différence entre les deux et sans les prévenir des dangers terribles qu'ils courent en se lançant aveuglément dans n'importe quelle étude et n'importe quelle pratique. Alors faites très attention!

Cette prière, dite Prière de Salomon, est très puissante à cause de tous les noms divins qui sont invoqués et on ne peut la réciter sans prendre des précautions. Pour s'adresser sans danger aux séphiroth, aux hiérarchies angéliques et à Dieu en prononçant leurs noms à haute voix, il faut avoir préalablement fait un grand travail sur soi-même. Et même seulement pour entendre ces noms, qui sont les plus sacrés de la Kabbale, il est nécessaire de se mettre dans un état de grand respect, de grand recueillement. C'est ce que je vous demande de faire.

Alors, voici cette prière:

Puissances du Royaume, soyez sous mon pied gauche et dans ma main droite.

Gloire et Éternité, touchez mes deux épaules et dirigez-moi dans les voies de la Victoire.

Miséricorde et Justice, soyez l'équilibre et la splendeur de ma vie.

Intelligence et Sagesse, donnez-moi la Couronne.

Esprits de Malhouth, conduisez-moi entre les deux colonnes sur lesquelles s'appuie tout l'édifice du Temple.

Anges de Netsah et de Hod, affermissez-moi sur la pierre cubique de Iésod.

O Gédoulaël! O Gébouraël! O Tiphéreth!

Binaël, sois mon amour.

Rouah Hohmaël, sois ma lumière.

Sois ce que tu es et ce que tu seras, ô Kéthériël.

Ischim, assistez-moi au nom de Chadaï.

Kéroubim, soyez ma force au nom d'Adonaï.

Bneï Elohim, soyez mes frères au nom du Fils et par les vertus de Tsébaoth.

Elohim, combattez pour moi au nom du Tétragrammaton.

Malahim, protégez-moi au nom de Yahvé.

Séraphim, épurez mon amour au nom d'Eloha.

Haschmalim, éclairez-moi par la splendeur d'Elohim et de Shékina.

Aralim, agissez.

Ophanim, tournez et resplendissez.

Hayot-haKodesch, criez, parlez, rugissez, mugissez.

Kadosch, Kadosch, Kadosch, Chadaï, Adonaï.

Iod Hé Vav Hé.

Ehiéh Ascher Ehiéh.

Alléluia, Alléluia, Alléluia.

Amen.

Pour que ces hautes entités puissent répondre à votre appel et vous apportent leur aide et leur lumière, il faut au moins leur préparer en vous-même des conditions favorables: la paix, la pureté. Prononcer leur nom ne suffit pas, ni même connaître le moment propice pour les invoquer. Pour attirer leurs bénédictions, il faut se consacrer, se mettre au service de la Divinité.

Mais combien sont capables d'abandonner leurs préoccupations prosaïques pour gravir ces sommets? Très peu. C'est pourquoi je renonce souvent à vous parler de ces régions qui sont pourtant les seules où je me sens heureux. Souvent, en venant vers la salle de conférences, je me dis: « Aujourd'hui, je leur parlerai de l'Arbre de la Vie et des hiérarchies angéliques... » Et déjà sur le chemin je prononce intérieurement leurs noms. Mais quand j'arrive et que je vois vos visages, je sens qu'il y a des choses tellement plus urgentes à vous dire! Comment pourrais-je vous entretenir de ces sujets sublimes alors que je lis dans votre regard combien vous êtes pris par les soucis de la vie quotidienne?...

Mais aujourd'hui j'ai prononcé ces noms divins, ils sont partis dans l'espace, les hiérarchies glorieuses ont entendu que je les invoquais, et je leur demande leurs bénédictions sur vous. [Voir le premier chapitre de « Le véritable Enseignement du Christ» (Collection Izvor, n° 215) où la prière dominicale, le « Notre Père... » est commentée en relation avec les dix séphiroth.]

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN NOVEMBRE 1996

SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE PROSVETA

Z.I. DU CAPITOU, B.P. 12

83601 FRÉJUS

- N° d'impression : 2373 -

Dépôt légal : Novembre 1996

Imprimé en France